

Zeitschrift: Hotel-Revue
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 65 (1956)
Heft: 52

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HOTEL-REVUE

Schweizer Hotel-Revue Revue suisse des Hôtels

Inserat: Die einseitige Millimeterzeile oder deren Raum 33 Rp., Reklamen Fr. 1.10 pro Zeile. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. Abonnements: Schweiz: jährlich Fr. 20.--, halbjährlich Fr. 12.--, vierteljährlich Fr. 6.50, monatlich Fr. 2.50. Ausland: bei direktem Bezug jährlich Fr. 25.--, halbjährlich Fr. 14.50, vierteljährlich Fr. 8.--, monatlich Fr. 3.--. Postabonnements: Preise sind bei den ausländischen Postämtern zu erfragen. Für Adressänderungen ist eine Taxe von 30 Rp. zu entrichten. Verantwortlich für die Redaktion und Herausgabe: Dr. R. C. Streiff. - Druck von Birkhäuser AG., Elisabethenstrasse 15. - Redaktion und Expedition: Basel, Gartenstrasse 112, Postcheck- und Girokonto: V 85, Telefon (061) 348690.

Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr

Organe pour l'hôtellerie et le tourisme

Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins Propriété de la Société suisse des hôteliers

Einzelnummer 50 Cts. le numéro

Annonces: Le millimétré sur une colonne 33 centimes, réclames 1 fr. 10. Rabais proportionnel pour annonces répétées. Abonnements: Douze mois 20 francs, six mois 12 francs, trois mois 6 fr. 50, un mois 2 fr. 50. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 25 francs, six mois 14 fr. 50, trois mois 8 francs, un mois 3 francs. Abonnement à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. - Pour les changements d'adresse il est perçu une taxe de 30 centimes. Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr R. C. Streiff. - Imprimé par Birkhäuser S.A., Bâle, Elisabethenstr. 15. - Rédaction et administration: Bâle, Gartenstrasse 112. Compte de chèques postaux N° V 85, Téléphone (061) 348690.

Nr. 52 Basel, den 27. Dezember 1956

Erscheint jeden Donnerstag

61. Jahrgang 61^e année

Paraît tous les jeudis

Bâle, 27 décembre 1956

N° 52

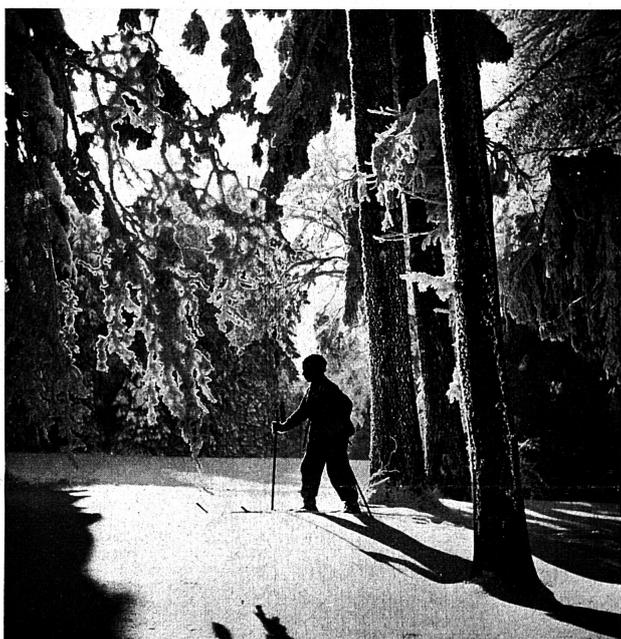


Photo SVZ.

Au seuil de la nouvelle année

par le Dr Franz Seiler, président central

Au fronton de la porte qui va s'ouvrir sur une nouvelle année, nous voyons cette fois, inscrit en lettres lumineuses, le mot: liberté, un mot qui était déjà presque usé pour avoir été trop employé et surtout pour avoir été si souvent profané. Pourtant les événements bouleversants qui viennent de se dérouler en Pologne et spécialement en Hongrie lui ont redonné sa valeur et son authenticité. Nous avons repris contact avec la liberté et nous connaissons maintenant de nouveau le sens immortel du mot liberté. Ce que viennent de vivre les Hongrois doit nous servir d'exemple: la liberté est un très grand, même le plus grand des biens, «un réveil au fond de notre cœur» pour parler comme Mathias Claudius. Sans liberté, la volonté humaine s'endort. Sans liberté, l'homme court à sa ruine.

A ce propos, relevons que la liberté politique qui secoue le joug des puissances extérieures ne peut à la longue s'épanouir et durer qu'en puisant ses forces dans «la liberté intérieure des enfants de Dieu». Ce qui s'est passé en Hongrie et ce qui s'y passe encore n'est autre qu'une victoire de l'anima naturaliter christiana sur le satanisme qui jusqu'à la fin des temps cherchera à réduire l'âme humaine en esclavage et à l'avilir. Même le plus grand sceptique est forcé d'admettre qu'il y a dans le cœur de l'homme quelque chose qu'aucune terreur, qu'aucune police secrète, qu'aucun char d'assaut ne peut opprimer et anéantir. La jeunesse hongroise nous en donne la preuve éclatante, puisqu'elle

a couvé au plus profond d'elle-même l'élan et la force de résister héroïquement à toute contrainte morale.

Au sacrement d'un tel héroïsme, il y a sans doute le sacrifice. Les privations et la souffrance suscitent cette force surhumaine qui anime un peuple sans défense dans sa lutte pour la liberté contre une puissance brutale et infiniment plus forte.

Ces événements doivent nous amener, nous Suisses, à réfléchir. La prospérité économique et la sécurité matérielle sont dangereuses puisqu'elles provoquent un affaiblissement spirituel et moral et un relâchement des efforts tendant vers l'idéal. Il faut se garder du poison engourdissant de l'indifférence, de la médiocrité, de la moyenne qui tend à niveller. Dans l'hôtellerie suisse, on sait ce qu'il en coûte de maintenir la tradition de la qualité qui se renouvelle chaque jour et de l'initiative privée. Il est inconcevable de vouloir se détacher du poids de la nonchalance et de l'apathie inhérentes aux choses terrestres sans une volonté constamment et spécialement tendue vers des buts élevés.

L'exemple de la Hongrie enthousiasme tous les hommes de bonne volonté. Puisse-t-il nous donner le courage de ne pas abandonner - en ce qui concerne notre activité professionnelle - notre lutte pour maintenir les valeurs qui ouvrent la voie à la paix intérieure et à la véritable liberté! Ainsi, avec l'an qui vient, commencera une année heureuse.

Ein Wort zum Jahreswechsel

von Dr. Franz Seiler, Zentralpräsident

Über dem Tor, das uns Einlass gewährt in ein neues Jahr, steht dieses Mal mit weithin leuchtenden Buchstaben das Wort Freiheit, jenes bereits schon abgegriffene und allzu oft elend missbrauchte Wort, das durch die aufrüttelnden Vorgänge in Polen und insbesondere in Ungarn seine Kreditfähigkeit und Glaubwürdigkeit zurückgewonnen hat. Wir wissen wieder um den ewig gültigen Sinn dessen, was Freiheit heisst. Die Ungarn haben es uns beispielhaft vorgelebt: Freiheit ist ein hohes, ein höchstes Gut, «ein Wecker am Herzen», um mit Mathias Claudius zu sprechen. Ohne die Freiheit schläft der menschliche Wille ein. Ohne Freiheit geht der Mensch zugrunde.

Damit dürfte zugleich angedeutet sein, dass die politische Freiheit, die das Joch der äusseren Gewalt abschüttelt, auf die Dauer wohl nur aus der «inneren Freiheit der Kinder Gottes» erblühen und Beständigkeit schöpfen kann. Was in Ungarn geschah und weiterhin geschieht, ist zuletzt ein Sieg der anima naturaliter christiana über jenen Satanismus, der bis ans Ende der Zeiten versucht, die Seele des Menschen zu versklaven und zu entwürdigen. Auch dem grössten Zweifler drängt sich die Erkenntnis auf, dass etwas in der Menschenbrust wohnt und waltet, das durch keinen Terror, keine Geheimpolizei, keine Panzerwalze unterdrückt werden kann. Beweis dafür ist vor allem Ungarns Jugend, die aus innersten, jeder Zwangsschulung trotzen-

den Antrieben heraus zu heroischer Widerstandsfähigkeit emporzuwachsen vermochte.

Im Anfang solchen Heldentums steht zweifelsohne das Opfer. Entbehrung und Leid sind die Urheber der fast übermenschlichen Kraft, die den Freiheitskampf eines wehrlosen Volkes gegen brutale Übermacht beseelt.

Wir Schweizer haben allen Grund, über diese Zusammenhänge nachzudenken. Wirtschaftliches Wohlergehen und Sicherheit im Materiel-lichen schliessen die Gefahr einer Verweichlichung im Geistigen, einer Erschlaffung des ideellen Strebens in sich. Es gilt auf der Hut zu sein vor den einschläfernden Giften des Indifferentismus, der Mittelmässigkeit, der nivellierenden Durchschnittlichkeit. In der Schweizer Hotellerie weiss man, was es kostet, die Tradition der täglich neu zu vollbringenden Qualitätsleistung und Privatinitiative aufrechtzuerhalten. Ohne besondere, unentwegt auf hohe Ziele gerichtete Willensanstrengung ist ein Hinzuwachsen über die Erdschwere der Trägheit und Bequemlichkeit undenkbar.

Ungarns Vorbild begeistert alle Menschen, die guten Willens sind. Lasst uns daraus den Mut schöpfen, auch bei unserer Berufsarbeit nicht nachzulassen im Kampf um die Erhaltung jener Werte und Impulse, welche dem inneren Frieden und damit der wahren Freiheit die Bahn brechen! Dann wird das neue Jahr ein glückhaftes sein.

Conte du Jour de l'An

Bulles de savon

Par Jacqueline Piatier

Décidément ce premier de l'an ressemblait trop aux jours ordinaires. Jean n'avait voulu faire aucun effort pour qu'il s'en distinguât, mais il regretta que cette première matinée d'une année nouvelle n'eût pas une couleur, un ton, un goût, qui n'appartissent qu'à elle et qui eussent donné envie de la vivre. Ces éclats dans une grisaille existent pour les enfants. A cet âge les jours de fêtes sont beaux en eux-mêmes. Ils sécrètent leur prestige et leur joie. Plus tard, quand l'homme découvre que c'est lui qui confère le prestige ou la joie, alors, bien souvent, devant l'effort il renonce. Et il se met à enfiler les perles grises de ses jours que rien ne vient colorer...

Jean n'avait pas voulu fêter le 1er janvier. Il vivait seul et n'avait pas eu le courage de vaincre sa solitude. Il n'aimait pas ces dates qui semblent imposer des bilans. A quoi bon regarder l'année écoulée pour y prendre l'empreinte exacte de l'année à venir? Elle apporterait les mêmes vexations, les mêmes ennuis, les mêmes petits échecs, les mêmes lassitudes, les mêmes repliements sur soi, que la précédente. Mais il ne pouvait cependant enlever à ces dates leur caractère de jours particuliers, exceptionnels, et il avait à les vivre sans appétit un vague remord, celui d'une obligation non remplie.

Il s'approcha de la fenêtre. Le temps était doux et comme feutré. Ciel uniforme et blanc, d'où descendait une brume légère comme un écran protecteur contre une lumière trop crue, contre une rencontre trop dure avec le monde. Il eût souhaité un air plus vif et plus crispé. Dans cette douceur il retrouvait encore la monotonie.

Il s'en fut par les rues, qui étaient désertes, et le son de ses pas l'étonna. Cette ville des dimanches matin, dont les réveillons de la veille aggravaient encore le silence, lui donnait pour la première fois depuis son réveil une sensation de neuf, qui lui fit plaisir. Il avait gagné rapidement le quartier du Marais. Une rue bizarre, en forme de coude, survivance des anarchies d'autrefois, s'offrit à lui. Il poussa la porte d'un vieil

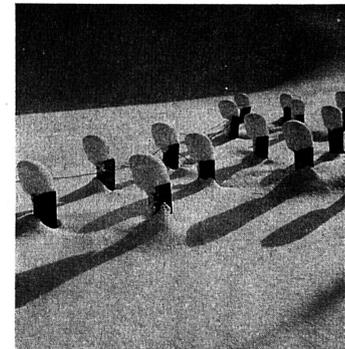


Photo SVZ.

hôtel. Dans la cour, un enfant assis sur un petit banc de bois, tenant un bol serré entre ses genoux, soufflait d'une pipe en terre blanche, l'une après l'autre, de transparentes bulles de savon. Il menait cette opération avec lenteur. Quand la bulle s'enlevait, il la poursuivait, penchant la tête de droite ou de gauche comme s'il cherchait à voir à l'intérieur du prisme irisé.

Jean observa un moment le manège, puis il s'approcha. «Qu'est-ce que tu regardes à l'intérieur de tes bulles?»

Le garçon était blond comme les enfants du Nord, et il avait un accent étranger. «Comment? Vous ne savez pas? Mais je regarde le bonheur qui vient.

... Le bonheur, qui vient?

SCHWEIZER HOTELIER-VEREIN

Neujahr 1957

Unsere geschätzten Vereinskollegen, Sektionen und Regionalverbänden sowie allen Mitarbeitern und Hotelangestellten, insbesondere auch dem Personal des Zentralbureau und der Fachschule, entbieten wir die

allerbesten
GLÜCKWÜNSCHE
zum
Jahreswechsel

Wir verbinden mit diesem Glückwunsch den herzlichsten Dank für die geleistete Arbeit und für die Unterstützung, die uns im vergangenen Jahre bei den vielen Bestrebungen zuteil wurde, der Schweizer Hotellerie zu dienen und die Lebenskraft unseres Verbandes zu stärken.

Der Zentralvorstand

Den verehrten Vereinsmitgliedern sowie den Mitarbeitern, Lesern und Inserenten der Hotel-Revue wünschen

ein gutes
und segensreiches
neues Jahr

und danken für die zahlreichen Sympathie-
bezeugungen

Die Leitung und das Personal
des Zentralbureau
Die Redaktion u. Administration
der Hotel-Revue

— Mais oui, le premier jour de l'année les bulles de savon prédisent l'avenir heureux.

Jean se rappela de vieilles coutumes finlandaises. Il y a dans les pays du Nord une tradition de présages le 1er janvier. Quand les amis sont réunis, on fait circuler un récipient contenant du plomb fondu. Chacun en verse quelques gouttes dans de l'eau froide; le plomb en se solidifiant prend des formes inattendues. A chacun d'interpréter ensuite ce que l'on considère comme le symbole de son avenir. Pourquoi les mirages d'une bulle de savon ne serviraient-ils pas, comme les fleurs subites du plomb, à l'art divinatoire?

« Tu peux me dire à moi quel sera mon avenir, demanda Jean, si je souffle dans ta pipe? »

— Non, Chacun ne peut lire que le sien. Mais vous allez apprendre très vite. Cela dépend surtout des couleurs. Ah! on voit tant de choses!

L'enfant fit partir une bulle et la poursuivit jusqu'à coller son nez dessus.

« Là! vous voyez cette tache triangulaire dans tout ce bleu de jade? C'est un bateau sur la mer, j'en suis sûr. Eh bien! c'est le grand voyage que nous devons faire pour rentrer au pays. C'est facile, n'est-ce pas? Vous regardez, et puis vous dites ce qu'il vous semble. Vous ne pouvez pas vous tromper, le jour est sacré. »

Jean plongea la pipe dans le bol. Il souffla doucement. Hésitante, la bulle dessina d'abord une calotte sphérique au-dessus du fourneau. Elle se gonfla, s'étira en une énorme larme, puis se détacha pour s'envelopper, toute gaie de sa rondeur accomplie. Elle était rose et vert, bleu, indigo, violet et jaune parmi des éclats d'argent.

« Alors, que voyez-vous? »

Jean n'apercevait que ces reflets d'arc-en-ciel semblables aux irisations que l'huile lourde répand sur la mer. Il les avait vus cet été en s'en allant aux îles dans la bienheureuse chaleur d'une eau calme. Ses vacances lui revinrent à l'esprit. Au fond elles n'avaient été ni grises ni mornes.

Il dit, pour jouer le jeu:

« Attendez, si, je vois. Je vois un ciel bleu posé sur une place éclatante et de l'eau transparente tout autour. C'est là que je passerai cette année mes vacances. »

— Vous y serez heureux. Très heureux, bravo! Faites une autre bulle. Vous comprenez, le seul ennui c'est de ne rien voir. Cela veut dire que rien d'heureux ne se prépare dans votre vie. »

Un autre envol léger s'échappa du conduit. Jean vit un champ de pommiers en fleur. Il s'y était étendu au mois de mai dernier. Il n'était pas seul alors, et l'amour bourdonnait dans sa tête comme les abeilles dans les bouquets blancs et roses. Il pensa que les pommiers refléuraient et décrivit à l'enfant sa promenade et sa compagnie.

« Eh bien, vous allez vous marier? », lui répondit son jeune interlocuteur.

La troisième s'illumina d'un reflet mordoré... Jean se piquait à cet exercice. Une couleur, une forme, un scintillement, évoquaient facilement en lui souvenir, une silhouette, une ambiance qu'il avait aimés. Des jours heureux de l'année passée, qu'il retrouvait un à un à travers les bulles, il fabriquait maintenant, par sa propre volonté, le bonheur de l'année à venir. Celui-ci serait fait des mêmes joies auxquelles il suffisait de croire et de s'ouvrir: l'amitié, l'amour, le merveilleux retour des saisons... Le bol se vidait de son eau savonneuse. A travers la dernière bulle Jean vit le visage souriant de l'enfant...

Il sorti. Le ciel était plus haut, l'air plus vif et plus âcre. Un bleu laiteux apparaissait entre les nuages blancs. Ce premier janvier n'était plus un jour comme les autres. Il renfermait en lui toutes les promesses de bonheur que l'année cachait en ses plis mystérieux. « Consentir à friser sa vision du monde, se dit Jean, regarder sa vie à travers les chatolements d'une bulle de savon. »

Il entra dans un bureau de tabac, acheta une pipe en terre blanche. Il voulait l'accrocher dans sa chambre. Puis il s'en fut voir ses amis...

Glückwünsche ins neue Jahr

Wir sprechen sie nicht mit der Leichtigkeit aus wie in andern Jahren. Die Welt ist verdunkelt, wir wissen nicht, wohinaus die Geschehnisse drängen werden. Es lastet der Ungeist, ein fürchterlicher Druck auf unserm alten Europa. Die Zukunft ist verhängt, und alle fröhlich unbeschwerten Geister haben sich davongemacht. Europa trauert, aber in diesem Trauern ist die Hoffnung nicht aufgehoben. Der Freiheitskampf der Ungarn ist ein herrliches «Dennoch» gegen alle Mächte, die aus dem Finstern kommen. Der Feind, der in einem ungeheuren System der Technik und Bürokratisierung den Menschen zu einer Lochkarte, zu einer Anglegenheit machen möchte, die man restlos ewarten kann, dieser Feind lauert auch bei uns. Das Gefühl tiefen Respektes, das wir für die Freiheitskämpfer im Osten haben, darf nie dazu führen, unsere eigenen Schwächen und Engpässe zu vergessen. Wir haben allen Grund, wachsam nach aussen wie nach innen ins neue Jahr zu treten. Dazu dürfen wir uns nach altem Brauch Glück wünschen!

Was wir wünschen im tiefsten, von den persönlichen Dingen abgesehen? Ich glaube: zuerst Gerechtigkeit, Gerechtigkeit in allen Dingen. Auf dass in einem Zeitalter der Massenideologien und Massenlösungen jeder einzelne ein Maximum an «Glück» finde. Kein Lotteriegeld — das täuschendste von allen —, sondern das Glück echten Ausdrucks seiner Persönlichkeit. Und dann — dass die Grundlagen, die eine solche Persönlichkeit erst ermöglichen, gewahrt und gesichert bleiben. Ein gigantischer Prozess bricht die menschliche Gesellschaft heute schneller als je um. Es gilt, neue Energien zu erschliessen, Aufgaben von internationaler Grösse auf allen Gebieten menschlichen Lebens zu lösen, den Dienst der Technik mutig in Anspruch zu nehmen... und zugleich dem Menschen eine Zone echter Freiheit zu lassen. Ideologien, poli-

tische Glaubensbekenntnisse und die famosen «höheren Notwendigkeiten» dürfen nie an der *Souveränität des einzelnen* vorübergehen.

Hier gilt es zu wachen, hier gilt es notfalls «Bruderschaften der Menschen» zu gründen, die parteipolitisch ungebunden alle Angelegenheiten immer wieder auf den Homo und sein Mass zurückzuführen wissen und vor jeder Monster-Konstruktion warnen.

Im Geiste hören wir die Stimmen jener, die pessimistisch geworden sind angesichts der Atombombe, die allerdings wie ein Riesenschatten an unserm Horizont heraufwächst. Auch hier gilt es, die Gefahren in ihr richtiges Verhältnis zu rücken. Zu erkennen, was sie ist, ihre verheerenden Wirkungen zu studieren, sich in breitem Masse mit ihr und andern Bomben bekannt zu machen. Aus solcher Kenntnis der Dinge erheben sich unter Umständen Möglichkeit und Handhabe, auch dieses Schreckens Herr zu werden. Dazu gehört Aufmerksamkeit, Mut und Verantwortlichkeit für den Nächsten. Im Kampf der Geister strömen neue Kräfte zu, an die wir vorher kaum glauben wollten, im persönlichen Beweis des Mutes und Einsatzes auf allen Gebieten; wo immer der Mensch, die Familie, das Volk bedroht ist, geschieht Befreiung. Gott, sagt ein Neger-Spruchwort, ist im Rücken des Schwimmers, der den brüllenden Bergstrom durchschwimmt. Auf diese Weise können Glückwünsche einen ganz besonderen Sinn gewinnen: das Glück herabzuschicken, das wir zur Hälfte schon durch Unerschrockenheit gewonnen haben.

Alle Kraft, alle Zukunft wohnt hier, und darum sagen wir getrost: Ein gutes neues Jahr! Denn ohne Hoffnung, ohne Glauben, ohne den Blick nach oben kann der Mensch nicht wesen und wirken.

Georg Simmermatter

ACS. zur Treibstoffversorgung

Stellungnahme gegen die Geschwindigkeitsbeschränkung

Der Zentralvorstand des ACS. versammelte sich unter dem Vorsitz seines Präsidenten, Maurice Baumgartner, in Bern. Er kam zur Überzeugung, dass der gegenwärtige *Engpass* bei einem disziplinierten Verhalten der Treibstoffverbraucher und vorbehaltlich unvorhergesehener Ereignisse mit freiwilligen Sparmassnahmen definitiv überbrückt werden kann. Er ersucht deshalb alle Motorfahrzeughalter, dem Aufruf des Bundesrates nachzuleben, damit Fahrverbote und Rationierung vermieden werden können. Er beauftragt im übrigen die Direktion, der *Preisentwicklung auf dem Benzinmarkt* alle Aufmerksamkeit zu schenken. — Wei-

ter nach der Zentralvorstand des ACS. zum Beschluss des Nationalrates Stellung, eine allgemeine Geschwindigkeitsbeschränkung *inners* im Strassenverkehrszet vorzuziehen. Er bestätigt seine

grundsätzliche Opposition gegen jede allgemeine schematische Geschwindigkeitsbegrenzung als ungeeignete Massnahme zur Unfallverhütung.

Er betrachtet die nationalrätliche Formulierung als untragbar und erwartet, dass der Ständerat einer zweckmässigen Lösung den Vorschlag geben wird.

Einladung

zu einer

ausserordentlichen Delegiertenversammlung

am Dienstag und Mittwoch, den 22. und 23. Januar 1957

in St. Moritz

Programm

Dienstag, den 22. Januar 1957

- 16.00 Uhr Beginn der ausserordentlichen Delegiertenversammlung SHV. im Kulm-Hotel.
Anschliessend: Aperitif im Kulm-Hotel, offeriert durch den Hotelier-Verein St. Moritz.
21.00 Uhr Bankett und Abendunterhaltung im Embassy des Palace-Hotel.

Mittwoch, den 23. Januar 1957

- 9.00 Uhr Fortsetzung der ausserordentlichen Delegiertenversammlung SHV. im Kulm-Hotel.
Anschliessend: Mittagessen in den Logishotels.
ab 14 Uhr: Ausflug auf den Piz Nair, 3052 m ü. M.

TRAKTANDEN

- Begrüssung durch den Zentralpräsidenten.
- Protokoll der ordentlichen Delegiertenversammlung vom 12./13. Juni 1956 in Lugano.
- Soziale Fragen:
 - Allgemeine Bemerkungen
 - Krankenversicherung
 - Antrag Dir. Stöpfer betreffend zusätzliche Altersfürsorge für das Hotelpersonal.
- Orientierung über die revidierte Bedienungsgeldordnung.
- Revision der Preisordnung SHV.
- Berichterstattung über die neueste Kostenordnung und allfällige Beschlussfassung über die Frage einer generellen Anpassung der Hotelpreise.
- Frage einer eventuellen Änderung des Mitgliederbeitragsystems SHV.
- Orientierung über die Buchhaltungs- und Treubhandstelle SHV. in Montreux und Beschlussfassung über deren Rechtsform (eventuell Gründung einer AG.).
- Diverses und Umfrage.

Festkarte und Anmeldung

Die Festkarte kann beim Hotelier-Verein St. Moritz bezogen werden. Der Preis stellt sich auf 40 Fr. pro Person. Die Festkarte weist folgende Coupons auf:

- Apero im Kulm-Hotel
das trockene Gedeck und Abendunterhaltung im Palace Hotel
ein Erinnerungsgeschenk
den Ausflug mit der Drahtseilbahn und Luftseilbahn nach Chantarella/Corviglia/Piz Nair.

Der Hotelier-Verein St. Moritz ersucht die Teilnehmer, möglichst frühzeitig Zimmer reservieren zu wollen.

Die Sektionen sind gebeten, die Namen ihrer Delegierten wie gewöhnlich dem Zentralbureau mitzuteilen. Gleichzeitig werden auch die freien Teilnehmer ersucht, sich beim Zentralbureau anmelden zu wollen.

Indem wir recht viele Mitglieder aus allen Landesteilen zu dieser ausserordentlichen Delegiertenversammlung in St. Moritz erwarten, entbieten wir herzlichsten Vereinsgruss.

SCHWEIZER HOTELIER-VEREIN
Der Zentralpräsident: Dr. Franz Seiler
Der Vorsteher des Zentralbureau: Dr. R. C. Streiff

SOCIÉTÉ SUISSE DES HOTELIERS

1957

Nous souhaitons à tous nos collègues de la Société, à toutes les sections et associations régionales, à tous les collaborateurs et employés de nos hôtels, ainsi qu'au personnel du Bureau central et de l'Ecole hôtelière

une bonne et heureuse
nouvelle Année

Nous accompagnons ces vœux de nos remerciements les plus cordiaux pour le travail fourni, et pour l'appui que nous avons trouvé dans l'accomplissement de notre tâche dans l'intérêt de l'hôtellerie suisse en général et pour renforcer la vitalité de notre Société.

Le Comité central

Nous présentons à tous les membres de la Société ainsi qu'aux lecteurs et annonceurs de la Revue suisse des Hôtels

nos vœux de bonheur
et de prospérité pour l'année
qui vient

et les remerciements pour leurs nombreux témoignages de sympathie.

Les organes directeurs et le personnel

du Bureau central

La rédaction et l'administration de la Revue suisse des Hôtels

Die «Basler Nachrichten» geben einem Anhänger eines bedingten Sonntagsfahrverbots das Wort, der nicht wegen der Benzinknappheit dafür ist, sondern deswegen, weil ein motorfreier Sonntag «der Gesundheit, dem Charakter und der Seele von uns allen ausserordentlich förderlich ist». Redaktor Dr. Roth gibt darauf folgende, u. E. sehr beachtenswerte Antwort:

«Des einen Freud ist des andern Leid. Der Schreibende besitzt kein Motorvehikel, und doch gehört er zu denen, die sich freuen, dass diesen Sonntag die Fahrzeuge wieder unsere Welt befahren. Sinnlose Autosraserei ist eine Plage unserer Tage. Und es war tatsächlich so schön, so ein paar Sonntage fast ohne Auto auf den Strassen. Aber als Dauerzustand anzusehen Sonntage in einer Zeit, wo jeder dritte erwachsene Schweizer sich ein Motorfahrzeug leisten kann oder doch leisten zu können glaubt? Das ginge uns zu weit! Nicht wegen der «Unrechtheit», dass jene, die in der Woche einen freien Tag haben, zu einem Vergnügen kommen konnten, das die andern entbehren mussten, nicht wegen denen, die mit dem Wagen des Geschäfts ihr Vergnügen dennoch haben. Denn allen gönnten wir die Ausnahme. Sondern gerade darum, weil das Fahrverbot eben zunächst «nur» solche traf, die zum Vergnügen fahren. Die Wirtschaft sollte ja nicht tangiert werden, «bloss» das Vergnügen, bis man wegen der Wirtschaft merkte, dass das Vergnügen eben auch zur Wirtschaft gehört.

Die Wirtschaft, die Welt der Arbeit, in Ehren, aber ist das Vergnügen nicht auch wichtig? Auch, ja gerade heute? Es ist wahr, das Autofahren an Sonntagen ist kein Ausspannen, und unsere Zeit bedarf wohl grösserer Ruhe. Aber andererseits ist eben doch das brodelnde Leben auf unsern Strassen am Sonntag ein Zeichen der Gesundheit, der unternehmungsfreudigen Kraft. Gewiss, Ausflüge zu Fuss sind gesünder, aber die Reise per Motor kann auch fruchtbare Erlebnisse vermitteln. Und gehört es nicht ebensowenig zur Freiheit, dass jeder seine «Freizeit» so verwenden kann, wie er will, wie dass er den Motor für die Arbeit auf seine Weise einsetzen kann? Und auch den Wirtschaften und Hotels mögen wir es gönnen, wenn sie wieder auf ihre Rechnung kommen. Sie gehören — oder sollten es mindestens — zu jenem Teil des Erwerbslebens, der den tierischen Ernst des bloss Wirtschaftlichen auflockern hilft. Das Sonntagsfahrverbot war schon recht, es war die am einfachsten durchzuführende Massnahme. Aber in der Selbstverständlichkeit, mit der man der Welt der Arbeit vor derjenigen des Vergnügens in vielen Kommentaren den Vorzug gab, liegt etwas von jener Anbetung des Nützlichen, welche das grösste Übel unserer Zeit ist.

Auf der andern Seite wäre es freilich schön, wenn wir hier und da auch wieder einmal das Vergnügen der autofreien Strassen geniessen könnten. Nicht weil uns das Vergnügen der Autofahrer verdammenswert schiene — es sei denn jenes der rücksichtslosen Strassen-Roadies! Sondern, weil auch jene andern, die sich gerne einmal zu Fuss in unsern Siedlungen «herumfreuen» möchten, ein Anrecht auf dieses Vergnügen haben. So wären denn auch wir persönlich dafür, dass man zweimal im Jahr ein allgemeines Fahrverbot für Motorfahrzeuge erlassen sollte. Wegen der Versorgungslage sollte man es aber nur dann wieder statuieren, wenn es absolut nötig ist.

Zwei- bis viermal im Jahre. Darüber liesse sich diskutieren. Es sei jedoch nicht verkannt, dass auch dies in der Praxis sehr willkürlich wäre. Der Fussgänger hat aber auch seine Rechte, die u. E. wohl am besten durch einen weiteren Ausbau der *Wanderwege* und durch den Bau von *Orts-Umfahrungsstrassen* und *Autobahnen* gewahrt werden könnten.



Le tourisme

vu par le professeur italien Augusto Premoli

Sous les auspices de l'Office national italien de tourisme, le comte *Augusto Premoli*, professeur à Rome, a parlé récemment en Suisse, du tourisme d'hier et d'aujourd'hui. Sa conférence permet de tirer des enseignements qui intéressent les milieux touristiques et hôteliers de notre pays.

Le tourisme était pratiqué hier par une élite intellectuelle: il y avait la qualité, mais non le nombre. Aujourd'hui, il en est tout autrement. Les congés payés, qui sont apparus après la Première Guerre mondiale, se sont généralisés et cinquante-quatre pays reconnaissent maintenant ce droit à leurs travailleurs.

Au développement des transports ferroviaires et routiers est venu s'ajouter après la dernière guerre, celui prodigieux, de l'aviation commerciale. L'essor des compagnies de navigation aérienne est tel que, pour la première fois en 1955, celles-ci ont supplanté sur l'Atlantique Nord, les compagnies de navigation maritime. En effet, sur les 482 000 Américains venus en Europe, 268 000 ont fait le voyage sur les routes du ciel.

C'est à un tourisme de masse que l'on a maintenant à faire face, le gros de cette clientèle nouvelle étant composé de petits bourgeois, d'employés, d'ouvriers même, et non plus d'éléments fortunés comme c'était le cas naguère. Pour tous ces gens, le tourisme est devenu une sorte de sport à la mode, qu'il faut pratiquer pour être à la page.

Et pour cela, le plus grand nombre se confie à des agences de voyages et autres organisations du même genre, qui se chargent de préparer leurs déplacements, de les occuper et de les distraire tout au long de ceux-ci. D'où la vogue des établissements de camping avec installations fixes, où des moniteurs prennent en charge, dès le petit-déjeuner, ces contingents de touristes habitués à travailler et qu'il ne faut pas laisser inoccupés, sous peine d'ennui.

Certes, la plus grande partie des touristes continuent à fréquenter les hôtels. Aussi convient-il d'adapter sans cesse les établissements hôteliers, pour qu'ils soient au goût d'une clientèle bien différente de ce qu'elle était hier. C'est ainsi qu'en 1955, 28 millions de touristes se sont rendus dans les pays de l'OECÉ et en Yougoslavie.

La France dispose actuellement de 1 300 000 lits, la Grande-Bretagne de 1 million, l'Italie de 530 000, la Suisse de 200 000. Ce que la majorité des touristes désirent aujourd'hui, ce sont des hôtels confortables et pratiques. Et pour les établissements, cela se traduit évidemment par la disparition progressive de leur individualité.

Si certaines villes continuent à être des pôles d'attraction touristique, il en est d'autres qui ne sont plus à la mode. C'est le cas en Italie, pour de nombreuses localités des Dolomites, auxquelles le public préfère maintenant de petites îles de la Mer Tyrrhénienne, où les visiteurs accourent en foule.

Autre problème d'importance pour les hôteliers, c'est celui du prolongement de la haute saison, ce qui assurerait une exploitation meilleure de leurs installations. En effet, durant les mois de juillet et d'août, il faut refuser du monde, alors que ce n'est généralement pas le cas durant les autres mois de l'année. La grande majorité des gens prennent leurs vacances en été. Ce n'est pas facile de leur faire changer d'habitudes. D'autant plus qu'il faut tenir compte des périodes scolaires et des exigences industrielles.

Le Bureau international du travail s'est du reste occupé du problème et rendu compte des difficultés que l'échelonnement des vacances faisait surgir. Certains centres touristiques s'efforcent d'attirer les clients dans l'avant-saison ou dans l'après-saison, en introduisant l'assurance contre la pluie et proclamant des slogans tels que «vacances mouillées=vacances payées». C'est un moyen évident.

Quoi qu'il en soit, le tourisme est et doit rester l'une des principales activités économiques de l'Europe. Celle-ci se doit donc d'attirer toujours plus les Américains. Les pays européens se sont du reste groupés pour pratiquer, en complément d'une publicité propre à chacun d'eux, une publicité collective clamant «Américains, venez en Europe!» Car, pour les Etats-Unis, pays aussi vaste qu'un continent, l'Europe est un tout qui doit être pris dans son ensemble. L'an dernier, pour cette publicité collective, l'Europe a dépensé 250 000 dollars, soit plus d'un million de francs suisses. A voir les résultats obtenus, c'est évidemment de l'argent bien placé.

Ablösung der Festtagsgratulationen des SHV. für die Ungarnhilfe

Souscription de Nouvelle Année de la SSH. en faveur de l'aide à la Hongrie

Es ist uns eine grosse Freude zu melden, dass die bisher eingegangenen Spenden für die Ungarnhilfe des Schweizerischen Roten Kreuzes die Summe von

20 000 Franken

nahezu erreichen. Man merkt es: diese Spendefreudigkeit quillt aus dem Herzen. Für jenes tapfere Volk, das bereit ist, um seiner Freiheit willen Gut und Blut zu opfern, strecken auch die Schweizer Hoteliers ihre helfende Hand aus.

Über 6 Millionen Franken hat bisher das Schweizervolk an die Ungarnhilfe beigesteuert. Wie das Schweizerische Rote Kreuz mitteilt, sind weitere Mittel dringend vonnöten. Wir setzen deshalb die Aktion im Rahmen der Ablösung der Festtagsgratulation einsteilen noch fort und bitten alle jene, die ihre Absicht, mitzuhelfen, noch nicht verwirklicht haben, dies in den nächsten Tagen zu tun. Einzahlungen nehmen wir mit herzlichem Dank entgegen auf Postcheckkonto SHV., Basel, V 85, Vermerk: Ungarnhilfe.

Nous avons la grande joie d'annoncer que les dons qui nous sont parvenus jusqu'à maintenant en faveur de la Hongrie atteignent presque

20 000 francs.

Cela prouve le grand élan de sympathie que notre appel a rencontré et la joie que les membres et amis de notre Société éprouvent à collaborer à cette œuvre charitable. Les hôteliers suisses n'ont - comme on s'y attendait - pas voulu rester indifférents aux malheurs d'un peuple courageux qui sacrifie son sang et ses biens pour défendre sa liberté.

Le peuple suisse a déjà donné plus de six millions de francs pour l'aide à la Hongrie et la Croix-Rouge communique que ces dons ne suffisent pas pour faire face aux plus urgents besoins. C'est pourquoi notre souscription continue. Nous continuerons aussi à publier ici-même la liste des donateurs.

Merci à tous ceux qui ont déjà fait un versement. Que ceux qui n'ont pas encore eu le temps de le faire se hâtent de verser le montant qu'ils voudront au compte de chèque postal de la SSH., V 85, Bâle, avec la mention «Aide à la Hongrie».

- Hr. A. Amstutz-Borsinger, Hotel Orselina, Locarno-Orselina
- Fam. Ardiser-Gerber, Stahlbad, Peiden-Bad
- Arosa Kulm Hotel, Arosa
- Frau Anny Baumann, Eden-Hotel Garni, St. Moritz
- Hr. E. Baumeler, Hotel Sternen, Sisikon
- Hr. L. Bochud-Hasler, Hotel-Pension Belvédère, Lugano-Castagnola
- M. C. L. Bovin, Hôtel Chaumont & Golf, Chaumont s. Neuchâtel
- Hr. J. P. Branger, National, Davos-Platz
- Hôtel Cornavin, Genève
- Fam. W. Eichhoff, Sporthotel, Splügen
- HH. M. Fassbind-Salchi & R. J. Fassbind, Hotel Europe, Lugano
- Frl. E. Frank, Hotel Eden, Wengen
- Frau K. Friedemann, Hotel Edelweiss, Beatenberg
- Geschw. Gassner, Hotel Sonnwendhof, Engelberg
- Hr. W. Gerber, Hotel Gerber, Lugano-Paradiso
- Hr. A. Giger, Sporthotel Stolzenfels, Davos-Dorf, und Hotel Bad und Kurhaus, Lenk i. S.
- Frau A. Giroud, Pension Tiefenau, Steinwiesstrasse 8/10, Zürich 7/32
- Mme Ch. Gossweiler, Hôtel de l'Ours, Château d'Oxel
- Hôtel Grand Chalet, Rossinière VD
- Grand Hotel Kurhaus, Bad Tarasp
- Hr. F. Grotzer, Hotel Münzhof, Rorschach
- Frau J. Güdel, Hotel Arcadia, Ascona
- M. W. R. Haller, Avenue Fornachon 33, Peseux
- Fam. G. Hartmann, Pension Malutt, Pany bei Küblis
- Hr. Walter Holtkott, Hotel Hirschen, Gunten
- Hr. Josef Huber, Hotel Ariana, Lugano
- Hr. Ivo Huhn, Hotel Beauvillage, Lugano-Paradiso
- Hr. Otto Jauch, Hotel Posthaus, Urigen
- M. Max Illi, Hotel du Lac, Schwarzwald
- Hr. C. Kneschauer, Hôtel du Lac-Seehof, Lugano-Paradiso
- Hr. Arnold Knechtle, Hotel Hecht, Appenzell

- Hr. Eduard Krebs, Hotel Krebs, Interlaken
- Hr. H. Külling, Hotel Beauiste-Felix, Lugano
- Fam. Lauber, Hotel Dom, Zermatt
- Hotel Liberty, Lugano
- Hr. C. Meier, Dir., Hotel Steinbock, Chur
- Fam. Michel, Hotel und Restaurant Euler, Basel
- Frl. H. Moser, Hotel Bernerhof, Lugano
- M. J. Mottier, Pension de la Cheneau, Château-d'Oxel
- Fam. W. Müller-Steffen, Sporthotel, Rothorn, Arosa, und Hotel Meister, Lugano
- Hr. O. Oberfüer, Dir., Waldhaus Dolder, Zürich
- Fam. Obrist-Maurizio, Hotel Corvatsch, Silvaplana
- Frl. A. O. Pauli, Hotel Edelweiss, Engelberg
- M. C. Pète, directeur de la Caisse HOTELA, Montreux
- Hr. Caspar Pfyfl, Hotel «3 Könige», Schwyz
- Hr. Marcel Pierroz, Restaurant City Center, Biel
- Hr. A. Pinösch, Generaldirektor, Waldhaus Vulpera AG, Vulpera
- Hr. E. M. Reiser, Hotel Alpina, Mürren
- Frl. F. M. Risler, Hotel Villa Maria, Vulpera
- Mme F. Schleich, Hôtel du Mont Blanc, Morges
- Frl. Trudy Schwarz, Pensione Arica, Agno TI
- Hr. Dr. H. Seiler, Hotels Rhonegletscher und Belvédère, Gletsch
- Hr. A. Steidinger, Hotel weisses Rössli, Brunnen.
- Fam. Strähli, Hotel Schweizerhof, Weggis
- F. Jos. Supersaxo, Hotel Dom, Saas-Fee
- M. Germ. Thüvent, Hôtel Suisse-Schweizerhof, Porrentruy
- Grand Hotel Tschuggen, Arosa
- Hr. J. Urben, Strand-Hotel Belvédère, Spiez
- Frl. M. Vogler, Hotel Alpina, Arosa
- Hr. H. Weissenberger, Dir., Hotel Glockenhof, Zürich
- Hr. Alf. Welschen, Hôtel des Cheminots et Voyageurs, Brig
- Hr. Edwin Werren-Schmid, Hotel Iffigenalp bei Lenk
- Hr. A. Wildi, Hotel Schiff, Ascona
- Fam. Wurzer, Hôtel de Strasbourg, Genève

Österreichisches Mosaik 1956

Das aktuellste Problem bildet gegenwärtig die Unterbringung ungarischer Flüchtlinge; bisher konnten, dank einer Aktion der «Sektion Fremdenverkehr der Handelskammer Niederösterreich», in 312 Hotels und Gasthöfen allein dieses Bundeslandes eine grosse Zahl heimatlos gewordener Menschen einquartiert werden. Die Flüchtlinge wohnen nun in geheizten Zimmern und erhalten 3-5 reichliche Mahlzeiten im Tag. Als Kostenbeitrag für die Unterbringung wurden von der «Sektion Fremdenverkehr» 28 Schilling pro Person und Tag ausgeworfen. So mancher Betriebsinhaber lieferte aber zusätzlich Beweise hochherziger Hilfsbereitschaft. So jene Wirtin, die sich erbötig machte, zwei elternlose Kinder «für immer» zu behalten, oder jener Hotelbesitzer, der die Zuweisung nicht erst abwartete, in der gleichen Nacht zum Auffanglager Traiskirchen fuhr und «seine» Flüchtlinge im eigenen Auto nach Hause brachte.

sehr zu begrüßen, dass die von diesem Bundesland benötigten Kredite sichergestellt seien. Von den verfügbaren 50 Millionen Schilling wurden inzwischen 31,7 Millionen verwendet. Weitern Ansuchen würde ohne alle bürokratischen Formalitäten stattgegeben werden, hat doch der Ausländerfremdenverkehr Niederösterreichs, ungeachtet seiner relativen Geringfügigkeit, im letzten Jahr dem Staat rund 50 Millionen Schilling an Devisen eingebracht.

Mit Besucherziffern, die erstmalig so günstig lagen wie im Vorkriegsjahr 1936/37, schloss das am 31. Oktober zu Ende gegangene Fremdenverkehrsjahr 1955/56 ab. Was speziell die Lage in Wien anbelangt, so war der Inländerverkehr während des Winter- und des Sommerhalbjahres annähernd gleich hoch: 127 212 und 123 285 Besucher. Andererseits war der Besuch im Ausländerfremdenverkehr des Sommerhalbjahrs mit 312 760 Gästen dreimal grösser als im Winterhalbjahr. Allerdings haben Motorisierung und «Sozialtourismus» eine merkbare Verkürzung der Aufenthaltsdauer mit sich gebracht; mit einer durchschnittlichen Aufenthaltszeit von 3 1/2 Tagen steht aber Wien an der Spitze der europäischen Großstädte. Bezüglich der Herkunft der ausländischen Gäste ist sogar eine sehr auffallende Veränderung zu verzeichnen. Wurden vor dem Kriege jährlich aus der Tschechoslowakei 70 000, aus Ungarn 38 000, aus Polen 24 000 und aus Rumänien 15 000 Gäste von der Statistik des Wiener Fremdenverkehrs gezählt, so stellt nach den heutigen Ergebnissen die Deutsche Bundesrepublik das grösste Kontingent an Besuchern; es ist mit 85 037 Personen gegenüber dem Vorkriegsstand auf das Doppelte angewachsen. Die USA. folgen mit 58 873 gegen 22 909 Gästen - Kanada unbegriffen - im Jahre 1936/37; Italien ist mit 32 556 (ungefähr das Doppelte), Grossbritannien mit annähernd der gleichen Anzahl wie damals, nämlich

29 017, und Frankreich mit 27 353 Gästen vertreten. Auch für Innsbruck hat sich der diesjährige Reise-sommer als sehr ergebnisreich erwiesen; er brachte der Landeshauptstadt Tirols rund 250 Millionen Schilling ein. Allerdings, obwohl während der Sommersaison in Innsbruck 498 272 und im benachbarten Iglis 101 317 Nächtigungen gezählt wurden, blieben vom Bettenraum Innsbrucks 50% und dem von Iglis 70% ungenützt. Als sehr förderlich hat sich die gutgezielte Werbung des örtlichen Verkehrsvereins erwiesen, der u. a. etwa 1000 Reisebüros Westeuropas durch Vertreter besuchen liess.

Teilnehmer der Charter-Planes-Touren bekunden wieder grösstes Interesse für Skitouren in Österreich, für Aufenthalte in dessen sportlich interessanten Gebieten. Sie werden von amerikanischen Ski-Organisationen veranstaltet; ihre Teilnehmer müssen seit mindestens zwei Jahren Mitglieder sein, genossen aber anderseits den Vorteil einer Preisreduktion auf der Flugkarte New York - Zürich - New York, die eine Ermässigung von 590 auf 325 Dollar beträgt.

Graz, die Bundeshauptstadt der Steiermark, erhielt ein neues Grosshotel: Auf dem weiten Platz vor dem neu aufgebauten Bahnhof grüsst die Ankommenden das sechsstöckige, mit modernstem Komfort ausgestattete «Hotel Daniel». Den Gästen stehen 80 Zimmer mit 130 Betten zur Verfügung; die meisten der Räume sind als kleine Apartments mit eigenem Badezimmer, W.C. und geräumiger Garderobe ausgestattet und weisen Telefon- und Radioapparat auf. P. W. Strix

Jean Haecy Importation S.A., Bâle



wünscht Ihnen und Ihren Familien frohe Fahrt in ein glückliches neues Jahr!

souhaite à vous et à vos familles d'entrer allégrement dans une heureuse nouvelle année!

Unser Feuilleton:

Hi, USA

von Harry Schraemli, siehe Seite 10

Wengen in Form

Kein Wintersportplatz kann es sich leisten, mehr als einige Tage vor Weihnachten als «eröffnet» zu gelten, selbst wenn Sonne und Schnee in ausreichender Menge geliefert würden. Die Feriengäste können oder wollen in genügender Zahl nicht vor dem 20. Dezember den Nebeln des Tieflandes entfliehen.

Wenn es nun schon zu Beginn Dezember heissen kann «Wengen in Form», so ist das eben anderen Umständen zuzuschreiben. Nämlich dem alljährlich zu dieser Zeit stattfindenden *Schweizerischen Skischulleterkurs*, der wie ein Wanderzirkus in der Schweiz herumgeistert, dank seines Umfanges aber nur noch von grossen Wintersportplätzen «verdaut» werden kann. Der diesjährige Kurs ist der 23., genau genommen wäre es der 24., woraus folgt, dass in unserer jubiläumsschwangeren Zeit in zwei Jahren ein Jubiläum fällig sein dürfte.

Beteiligungsgemäss ist der diesjährige Kurs der grösste aller bisherigen mit 150 Skischulleitern und Kandidaten in der ersten und 100 in der zweiten Woche. Der *Übungsgruppe* hat es in der ersten Woche auf 500, in der zweiten auf 650 Teilnehmer gebracht. 40 ungefähr sind aus dem südlichen Spanien gekommen, mit einem journalistischen Don Juan an der Spitze. Natürlich überwiegt das Schweizer Publikum, obgleich die ausländischen Delegationen, insbesondere die englische und amerikanische, ihre Stammgäste entsenden. Für Wengen ist auf diese Weise eine Hotelbesetzung von 50% entstanden zu einer Zeit, da sich Wengen bei normalen Verhältnissen noch langsam auf den Winter vorzubereiten pflegt. Aber Überfalltaktik im Fremdenverkehr gibt es im Berner Oberland, dem klassischen Land des Fremdenverkehrs, überhaupt nicht. Man ist immer bereit. Das sagte sich auch das amerikanische Pärchen, das am frühen Morgen von irgendwoher eintraf. Frühstück und Zimmer verlangte und plötzlich als Gepäck eine tragbare Wiege, natürlich mit Inhalt, hervorzauberte. —

Um allfälligen Diskussionen zwischen skibegeisterten Fachmännern die Dichtung zu weisen, wurde vom technischen Leiter des Schweizerischen Skischulverbandes, *Christian Rubi*, eindeutig festgestellt, was die Skischulen nicht wollen; sie wollen sich nämlich nicht mit der Technik des Spitzenskilafs befassen, dafür aber die *Einheit des Unterrichts als oberstes Ziel* setzen, und zwar eines Unterrichts für den «*Gebrauchsskilaf*». Sollte unter dem Gebrauchsskilaf der Touristenskilaf verstanden sein, so muss festgestellt werden, dass hier die Wirklichkeit dieser Anpassung in der Terminologie bereits vorausgeleitet ist. Den gestrigen Skifahrern konnte man noch vom «Tourismus» predigen, die heutigen sind meistens Abfahrer und demnach Skiliftbenutzer. Es hat gegen 360 solcher mechanischer Aufstiegsmöglichkeiten in der Schweiz, und man darf richtig die Behauptung aufstellen, der Schweizer Winter sei mechanisiert. Wengen liefert mit seinem ausgezeichneten Transportsystem das beste Beispiel dafür. Der Übungsgruppe hat sich mit der neuen Schwebbahn auf den Männlichen tragen lassen und ist nach Grindelwald abgefahren. Hier kam die Firstbahn in Aktion mit nachfolgender Abfahrt nach Grindelwald. Anschliessend ging es mit der Bahn auf die Kleine Scheidegg und von dort flugs an den Lauberhornlift, mit Abfahrt nach Wengen; es wurde somit eine Gesamthöhendifferenz von 3500 m überwunden, womit wieder einmal gilt «Abfahrt ist Trumpf». Kein Übungsgruppenleiter, den man an den Hang unterhalb der Station Eigergletscher gestellt hätte, wäre in den Ruf ausgebrochen: «O Gode», wie jener Engländer, der damit dieser Abfahrt seinen Namen gegeben hat. Die Bumps, ebenfalls eine englische Erfindung, nebenbei gesagt, eine Art Hügelandschaft, sind vom Übungsgruppe mit maestria befahren worden.

Dass Wetter, Sonne und Schnee in vorzüglicher Lieferung vorhanden waren, sei kurz erwähnt. Das Kriegssloch im Jungfraugletscher ist noch nicht angeschnitten, und solange das nicht zutrifft, gibt es keinen Krieg, sagen die Eingeborenen.

«Wengen in Form» ist somit als Auftakt zur eigentlichen Wintersaison gedacht. Molitor wird in der Zwischenzeit kaum die Musse haben, an seine Schuhfabrik zu denken, und Gertsch träumt ohnehin bereits von den «Lauberhornschnee-Kristallen». Auch das unvermeidliche «Waisenkind von Engelberg» hat Wengen, wenigstens im Film, seine Aufwartung gemacht.

Stimmungsvoller war jedoch das Bild, als an einem klaren, sonnigen Wintermittnacht eine weisse Braut mit wehendem Schleier aus einem Berghelmli am steilen Berghang hervortrat. Der Bräutigam in «Halblein» führte sie auf dem engen Pfad und die Mutter legte den Riegel an die Tür, um nachzusehen. Und neben dieser langsamen Prozession flitzten die Schneehasen im blauen, roten oder grünen, natürlich engangliegenden Skidress den Hang hinab. Wer weiss, ob nicht die eine oder andere ihre Farbenpracht gegen den weissen Brautschleier, ihre Schnelligkeit zum nahen Ziel, gegen die langsame und feierliche Prozession ins Leben eingetauscht hätte? *Max Senger*

Verband schweizerischer Verkehrsvereine fordert Senkung der Telephontaxen

Der Vorstand des *Verbandes schweizerischer Verkehrsvereine* (VSV.), dem nunmehr rund 180 Verkehrsvereine, -verbände und Transportanstalten angehören, hielt unter dem Vorsitz seines Präsidenten, Verkehrsdirektor Dr. Ed. Schütz (Luzern), seine ordentliche Winter-Vorstandssitzung ab. Nach der Erledigung verbandinterner Geschäfte liess er sich über die heutige Lage im Fremdenverkehr orientieren und nahm mit besonderer Genugtuung von der *Aufhebung des Sonntagsfahrverbotes* durch den Bundesrat Kenntnis, wodurch die Situation auf die Festtage hin wesentlich ent-

spannt und die durch die unverschuldete Benachteiligung einzelner Wirtschaftszweige (Hotellerie, Gastgewerbe, Carunternehmungen usw.) entstandene Ungerechtigkeit aus der Welt geschafft worden ist. Der Vorstand des VSV. hält jedoch dafür, dass die Aufhebung dieser Einschränkung durch die zuständigen Behörden auch dem Ausland gegenüber in wirksamer Form *bekanntgemacht* wird, wobei gleichzeitig darauf hinzuweisen ist, dass auch die Heizölvorräte in den Hotels in absolut ausreichendem Ausmass vorhanden sind. Obschon der Vorstand des VSV. sich der Notwendigkeit der Einsparung elektrischer Energie nicht verschliessen kann, *bedauert* er doch die *Abgabe der vorgesehenen Sonderfahrten der SBB an Silvester und Berchtoldstag*, weil er diese Massnahme nicht für geeignet hält, um die notwendige Verlagerung des Verkehrs von der Strasse auf die Schiene im Sinne einer Einsparung von Treibstoffen zu fördern.

Der Vorstand des VSV. liess sich ferner über die durch die Eidg. Postverwaltung in absehbarer Zeit vorgesehene Ersetzung der jetzigen Frankomarken der Serie 1949 durch eine neue Serie mit *andern Marktbildern, die der touristischen Werbung besser Rechnung tragen* sollen, orientieren und sprach sich anschliessend für eine angemessene *generelle Senkung der Telephongesprächstaxen* aus. Dass die Bemühungen der Eidg. Telephonverwaltung in dieser Richtung eingestellt worden sind, wurde *bedauert* und gleichzeitig der Hoffnung Ausdruck gegeben, dass die Behörden diese Frage erneut aufgreifen.

Un projet sensationnel:

Un aéroport à 3000 mètres

La presse a beaucoup parlé — et la Revue Suisse des Hôtels s'en est fait l'écho — de la demande de concession fédérale présentée voici de nombreux mois déjà en vue de la construction d'un téléphérique du *Col du Pillon* au *Scez-Roage*. En soi, ce projet est des plus intéressants et de nature à mettre à la disposition de nos hôtes une excursion d'un attrait considérable.

Mais il y a plus: la construction de ce téléphérique permettrait la création d'un aéroport de tourisme sur le glacier du *Scez-Roage*, à côté du prestigieux massif des Diablerets; le projet touche ainsi un autre aspect, jamais abordé jusqu'ici, de l'ouverture régulière d'un terrain d'atterrissage et d'envol, à 3000 mètres d'altitude.

Se représente-t-on l'attrait, pour le pays tout entier,

d'une telle innovation? D'emblée, dans les milieux les plus divers, un intérêt très vif a été porté au projet.

Le glacier des Diablerets deviendrait un centre d'excursions aériennes (moins coûteuses que depuis la plaine) au dessus des Alpes; les distances sont minimes: 65 km jusqu'au Cervin et 60 jusqu'à la Jungfrau et au Mont-Blanc.

Se représente-t-on l'attrait d'une telle nouveauté? Notre pays a la chance, depuis des décades, d'avoir en matière de haute montagne, deux attractions qui ont largement contribué à faire son renom: le Gornergrat et le Jungfraufer; il en aurait bientôt un troisième. Atterrir à 3000 mètres, en venant de tous les aéroports de Suisse et des aéroports des pays voisins ou monter en téléphérique depuis le Col du Pillon et faire, ensuite, un vol de plaisance; que de sensations nouvelles, que de promesses à faire figurer sur les programmes des agences de voyage!

Ce n'est pas pour rien que dans le monde du tourisme, des voyages et du transport, on s'intéresse à ce projet; de toutes parts, des félicitations et des encouragements ont été adressés au Comité d'initiative, aussi bien de Suisse que de l'étranger.

Une grande chance s'offre à notre tourisme de faire un immense pas en avant et de doter la Suisse d'une attraction unique en son genre.

On ne peut que souhaiter que les autorités fédérales soient bientôt en mesure de donner une réponse favorable à la demande de concession qui leur a été adressée. A.

SIF UNIVERSITÄT BERN FORSCHUNGSINSTITUT FÜR FREMDENVERKEHR

Die Berner Studenten und das Thermalbad Zurzach

Im Rahmen des Fremdenverkehrsunterrichts an der *Universität Bern* hielt kürzlich Nationalrat A. Schirmer, Präsident des Schweizerischen Bäderverbandes (Baden), einen Gastvortrag über das Thema: «Wie ein Badekurort entsteht — gezeigt am Beispiel von Zurzach.» Mit dem Ordinarius für Geologie, Prof. J. Cadisch, dem Vizedirektor des Bundesamtes für Sozialversicherung, Dr. M. Frauenfelder, und Architekt F. Altherr, Zurzach/Zürich, waren ein halbes Hundert

Convocation

à une

Assemblée extraordinaire des délégués

les mardi et mercredi, 22 et 23 janvier 1957

à St-Moritz

Programme

Mardi, 22 janvier 1957

- 16 h. Première partie de l'assemblée extraordinaire des délégués de la SSH. au Kulm-Hôtel, suivie d'un apéritif offert par la Société des hôteliers de St-Moritz.
- 21 h. Dîner et soirée récréative à l'Embassy du Palace-Hôtel.

Mercredi, 23 janvier 1957

- 9 h. Deuxième partie de l'assemblée extraordinaire des délégués de la SSH. au Kulm-Hôtel. Puis déjeuner dans les hôtels.
- Dès 14 h.: Excursion au Piz Nair, altitude 3052 m.

ORDRE DU JOUR

1. Allocution du président central.
2. Procès-verbal de l'assemblée ordinaire des délégués des 12/13 juin 1956 à Lugano.
3. Questions sociales:
 - a) Considérations générales
 - b) Assurance-maladie
 - c) Proposition de M. Stoefer, directeur, concernant une assurance-vieillesse complémentaire pour le personnel d'hôtel.
4. Exposé sur le règlement révisé des taxes de service.
5. Révision du règlement des prix de la SSH.
6. Rapport sur la récente évolution des frais et des prix de revient et éventuelle décision d'adapter d'une manière générale les prix d'hôtel.
7. Modification éventuelle du système de calcul des cotisations de sociétaire de la SSH.
8. Renseignements sur l'office comptable et fiduciaire de la SSH. à Montreux et décision sur la forme juridique à lui donner (constitution éventuelle d'une société anonyme).
9. Divers et discussion générale.

Carte de fête et inscriptions pour l'assemblée

La carte de fête peut être obtenue auprès de la Société des hôteliers de St-Moritz. Elle coûte 40 francs par personne et contient les coupons suivants:

- Apéritif au Kulm-Hôtel
Dîner (sans les boissons) et soirée récréative au Palace Hôtel.
Cadeau-souvenir
Excursion par funiculaire et téléphérique Chantarella-Corviglia-Piz Nair.

La Société des hôteliers de St-Moritz prie instamment les participants de bien vouloir réserver leurs chambres le plus tôt possible.

Les sections sont invitées à communiquer comme de coutume les noms de leurs délégués au Bureau central. Les participants individuels voudront bien également s'annoncer au Bureau central.

Dans l'espoir de saluer de très nombreux membres de toutes les parties du pays à cette assemblée extraordinaire des délégués à St-Moritz, nous présentons à tous les sociétaires nos salutations les plus cordiales.

SOCIÉTÉ SUISSE DES HÔTELIERS

Le président central: Dr Franz Seiler

Le chef du Bureau central: Dr R. C. Streiff



Todesanzeige

Den verehrten Vereinsmitgliedern bringen wir zur Kenntnis, dass unser Mitglied

Herr

August Immoos-Binzegger

Hotel Degenbalm, Morschach

am 18. Dezember im Alter von 68 Jahren in die ewige Heimat abberufen worden ist.

Am 22. Dezember ist

Herr

Otto Wüger

Hotelier zum Hirschen, Emmetbaden

im 66. Altersjahr sanft entschlafen.

Am 26. Dezember wurde

Herr

Eduard Camenzind

Hotel Bristol, Lugano

im 90. Altersjahr in die Ewigkeit abberufen.

Wir versichern die Trauerfamilie unserer aufrichtigen Teilnahme und bitten die Mitgliedschaft, dem Verstorbenen ein ehrendes Andenken zu bewahren.

Namens des Zentralvorstandes
der Zentralpräsident

Dr. Franz Seiler

Studierende aus verschiedenen Fakultäten erschienen, um sich aus beruflichem Mund über das kleine Wunder orientieren zu lassen, das sich mit der Erschliessung der Heilquelle am 5. September 1955 in Zurzach ereignet hatte.

Der Referent bot in seinen klaren Ausführungen, in denen auch der Humor nicht fehlte, vorerst ein Bild der geologischen Beschaffenheit des Bodens, erwähnte die früheren Bohrungen und schilderte Eigenschaften und Indikationen der Zurzacher Terme. Deren Schüttung beträgt 1700 Minutenliter, und das Wasser besitzt bei seinem Austritt eine Temperatur von 40°. In erstaunlich kurzer Zeit gelang es der privaten Initiative, provisorische Badeeinrichtungen zu schaffen, worunter drei offene Schwimmbäder, und damit dem sofort einsetzenden Strom der Badegäste geeignete Kurmöglichkeiten zu bieten.

Die Quelle von Zurzach bietet den Vorteil, dass ihr definitiver Ausbau und insbesondere die Schaffung der therapeutischen Anlagen nach modernen wissenschaftlichen und architektonischen Grundsätzen erfolgen kann. Es soll kein Luxusbad entstehen, sondern die Zurzacher Terme hat in erster Linie den Erholungsbedürfnissen und Kranken zu dienen, ihr sozialer Charakter ist unverkennbar. Anhand eines reichen Anschauungsmaterials konnte der Vortragende die Ausbauplanung im einzelnen erläutern.

Reicher Beifall belohnte die Ausführungen von Nationalrat Schirmer. Prof. K. Krapf wies in seinem Dank an den Referenten auf die Tatsache hin, dass der Boden unserer Heimat doch nicht so arm an Rohstoffen ist, wie man immer glaubt, sondern ungeahnte Schätze birgt, die sich im Dienst des Volkswohls nutzen lassen.

Um das Gehörte aus eigener Anschauung kennenzulernen, führte das Forschungsinstitut für Fremdenverkehr im Anschluss an den Vortrag von Nationalrat Schirmer und in seiner Begleitung eine Woche später eine *Exkursion nach Zurzach* durch. Die Kommission hatten Gelegenheit, unter der kundigen Führung eines der Hauptinitiatoren, Herrn Paul Weber, die provisorischen Badeanlagen zu besichtigen und sich durch ein Bad im offenen Schwimmbassin von der Wirkung des Wassers zu überzeugen. Die Thermalquellen AG. lud hierauf zu einem Imbiss ins Hotel Rad ein, wo Herr P. Weber die jungen Akademiker begrüsst und im Film nochmals die Geburt der Quelle und das Werden des Thermalbads Zurzach abrollen liess. Selbst aus Zurzach stammend, bot stud. jur. F. Huber eine kurze Orientierung über die Geschichte dieses Marktflückens. Prof. Krapf dankte für die hochinteressante Besichtigung sowie die bester Bädertradition würdige Gastfreundschaft, worauf man in studentischer Fröhlichkeit beieinander sass, bis das Posthorn zur Abreise mahnte.

ZEBRA-TEE Zebra-Kaffee



Ihn führen Hotels mit den
verköstlichsten Gästen
aus aller Welt.

Ka Tee Ka, ZÜRICH 5
Tel. (051) 42 31 31

Wir entbieten Ihnen
unsere besten Wünsche zum
Jahreswechsel



TEPPICHHAUS SCHUSTER & CO.
ST. GALLEN ZÜRICH

Neujahrs-Gratulationen

Souhais de Nouvelle Année

Allen unseren geschätzten Kunden
danken wir für das uns erwiesene Vertrauen
und wünschen
ein gutes und erfolgreiches
Jahr 1957

Für die gepflegte Küche die praktische, feine
Portions-Forelle
für Blau-Service



lebend oder küchenfertig, ca. 150/250 g, prompt und
zuverlässig durch
Forellenzucht Brunnen Eisener & Rickenbach
Telephon (043) 9 16 80

Mes meilleurs vœux
pour la nouvelle année

PIERRE FRED NAVAZZA
GENÈVE

Agent général pour la Suisse de
Cognac **MARTELL**
Scotch Whisky „BLACK & WHITE“
Canadian Whisky **SEAGRAM**
HOLLOWAY'S Dry London Gin
SEAGRAM'S London Dry Gin
Liqueurs de **LA GRANDE CHARTREUSE**
Liqueurs **WYNAND FOCKINK**
CHATEAU LABARTHE Armagnac
NOILLY PRAT Vermouth Français
DOW'S Ports
DOMÉCO'S Sherries
Champagne **LOUIS ROEDERER**
CAPTAIN MORGAN, Jamaica Rum
Liqueurs **FRED. MUGNIER**, Dijon
MADÈRE de l'ILE, Cossart, Gordon & Co Ltd.

Die besten Wünsche
für frohe Festtage und alles Gute
zum neuen Jahr!



Teppichhaus
W. Geelhaar AG
Bern - Thunstrasse 7
Gegründet 1869

LA MAISON
E. OEHNINGER S.A.
MONTREUX

vous présente ses vœux les meilleurs
pour la Nouvelle Année

Agents généraux pour la Suisse:
Liqueurs hollandaises **BOLS**
Cognac **BISQUIT**
Champagne **POMMERY**
Scotch Whisky **BALLANTINE**

Beste Neujahrswünsche
entbietet

ROLLADENFABRIK
A. GRIESSER A.-G.
Aadorf, Basel, Bern, Genf, Luzern, Lausanne,
St. Gallen, Zürich

Beste Wünsche zum Jahreswechsel

entbietet

Zuckermühle Rapperswil A.G.

Nos meilleurs vœux pour

1957

RENAUD S. A.
BALE

VINS FINS - LIQUEURS - CHAMPAGNES
COMESTIBLES - CONSERVES

Einen grossen Erfolg
bei bester Gesundheit

wünschen wir allen von
ganzem Herzen

Walter E. Frech & Cie. AG.
Grossküchen-Einrichtungen
Luzern

1857 — 1957

Allen unseren Geschäftsfreunden
und Lesern der Hotel-Revue wünschen wir
VIEL GLÜCK IM NEUEN JAHR



100 Jahre Mascioni-Veltliner

Leopold

dankt seinen geschätzten Kunden
mit besten Wünschen
zum neuen Jahre

Avec nos meilleurs vœux
pour la nouvelle année
Coi migliori auguri
Culs megliders giavüschs

FR. LEOPOLD & CIE. A.G.
THUN
MIT VERKAUFSBUREAU ZÜRICH

L'AGENCE GÉNÉRALE DE GRANDES MARQUES
POUR LA SUISSE

PAULIN POUILLOT S.A.
LAUSANNE

VOUS PRÉSENTE

ses meilleurs vœux



LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

La Chaux-de-Fonds

Tél. (039) 2 81 81

remercie ses clients hôteliers pour la confiance
témoignée pendant l'année et leur présente ses
meilleurs vœux pour 1957.

Herzlichen Dank an
unsere verehrten Ho-
telkunden und beste
Wünsche für ein
glückliches 1957.

Merci à notre chère
clientèle hôtelière et
meilleurs vœux pour
une bonne et heu-
reuse nouvelle année.

Jules
Bachmann
GmbH. S.à.r.l.
Grossmetzgerei, Charcuterie
LUZERN

Beste Neujahrswünsche
entbietet

ARO AG., BIEL
Friteusen „fri-fri“
Grosskochenlagen Junker & Ruh
Apparate für Grossküchen

Zur Jahreswende herzlichen
Dank allen „Lucul“-Freun-
den und ein glückliches
1957!



LUCUL

LUCUL-Nährmittelfabrik AG.
Zürich-Seebach
und deren Vertreter



Unsere verehrten Kunden
herzlichen Dank für das uns geschenkte Vertrauen
und unsere besten Wünsche für ein glückliches
1957

Personal und Leitung
Walter Kid, Sapag, Zürich
Rötelistrasse 67
Wasch- und Reinigungsmittel, spezialisiert in Silberpflege

Meiner verehrten Kundschaft
entbiete ich
herzliche Glückwünsche
ZUM NEUEN JAHR



Mario Tschander
Zürich

Tabakwaren en gros
LUZERN

Telephon (041) 301 44

Wir wünschen unsern verehrten Kunden
ein glückliches Neues Jahr!

Beste Neujahrs-Wünsche
entbieten

LENDI & CO. AG.
Klosterkellereien St. Gallen
Qualitätsweine seit 1865
Weinbau
Malans Spiegelberg

NEUBURGER + WAADTLÄNDER + WALLISER
TIROLERWEIN-IMPORT
VELTLINER + BEAUJOLAIS
« Eigenkellereien »
GRANDS VINS MOUSSEUX LENDI

Vertrauenshaus für «Qualitätswein-Lieferungen»

J. LIPS

Küchenmaschinen-Fabrik
URDORF/ZH

dankt seiner verehrten Kundschaft aus
dem Hotel- und Gastgewerbe für das ge-
schenkte Zutrauen und entbietet beste
Wünsche für ein prosperierendes 1957.

Die besten Glückwünsche

zum neuen Jahre
entbieten

Tratelli Corti, Palermo

Ich danke Ihnen
für das mir bisher entgegengebrachte
Vertrauen und wünsche Ihnen
ein glückliches 1957



ED. HILDEBRAND ING.

Talacker 41 Zürich 1 Tel. (051) 25 44 99

Herzlichste Neujahrswünsche

entbietet

AG. MÖBELFABRIK

HORGEN-GLARUS

GLARUS

Delegiertenversammlung des Bündner Hotelier-Verein

vom 8. Dezember 1956 in Chur

Die diesjährige Delegiertenversammlung des BHV. fand etwas spät im Jahr im Hotel Steinbock, Chur, statt. Sie stand weitgehend im Zeichen der letzten internationalen Ereignisse, welche der Hotellerie wieder neue Probleme und Sorgen stellen. Der Präsident, *Dr. R. Bezola* (Flims), erinnerte denn auch einleitend an die jüngsten weltpolitischen Geschehnisse, welche ihre Schatten in mancherlei Hinsicht bis auf unser kleines Land werfen. Insbesondere ist es die Preisentwicklung für wichtige Rohstoffe, wie Heizöl etc., welche uns stark berührt.

Als Gäste nahmen an der Versammlung teil: die HH. Regierungsrat *Dr. E. Tenchio*, Vorsteher des kantonalen Justiz- und Polizeidepartements, Ständerat *Dr. G. Darms*, Präsident des Verkehrsvereins für Graubünden, dessen Direktor, *P. Iuon* sowie Bankdirektor *M. Jaeger* als Präsident der Bündner Handelskammer. Der Schweizer Hotelier-Verein war vertreten durch dessen Sekretär, *M. Budliger* (Basel). Dr. F. Seiler sowie Vertreter anderer bündnerischer Wirtschaftsorganisationen hatten sich entschuldigen lassen. Der Vorsitzende hiess alle Gäste herzlich willkommen und dankte ihnen für das Wohlwollen, welches sie bei jeder Gelegenheit der Hotellerie und dem Fremdenverkehr entgegenbringen.

Die Versammlung genehmigte das Protokoll der letztjährigen Delegiertenversammlung in St. Moritz, den Jahresbericht und die Jahresrechnung samt Revisorenbericht. Der Geschäftsleitung wurde Decharge erteilt. Auf Antrag des Vorstandes erfuhr der Jahresbeitrag eine leichte Erhöhung, nachdem dieser seit mehr als zehn Jahren unverändert belassen worden war.

Regierungsrat *Dr. E. Tenchio* erhielt hierauf das Wort zu einem Kurzreferat über die Tätigkeit des kantonalen Komitees zugunsten der *Bürgerschaftsgenossenschaft für die schweizerische Saisonhotellerie*. Einleitend überbrachte der Referent die Grüsse des Kleinen Rates. Dann schilderte er in kurzen Zügen die Tätigkeit des unter seiner Leitung stehenden kantonalen Komitees, welches sich das Ziel gesetzt hat, das interessierte Publikum anzugehen mit der Bitte, sich an der Bürgerschaftsgenossenschaft für die Saisonhotellerie durch die Zeichnung von Anteilscheinen zu beteiligen. Das bündnerische Komitee besteht aus Vertretern aller Wirtschaftskreise und der politischen Parteien. Es wurde am 16. Oktober 1956 gegründet und hat seine Tätigkeit sofort aufgenommen. Es hat in letzter Zeit eine grosse Anzahl von Werbeschreiben an Industriebetriebe und grössere Gewerbetreibende versandt und bearbeitete auch die Presse mit verschiedenen Artikeln. Die Hauptaktion soll Ende der Wintersaison einsetzen, weil dieser Zeitpunkt als günstig betrachtet wird. Im Zusammenhang mit der bevorstehenden Kampagne sollen auch die grösseren Gemeinden, insbesondere die Kurortsgemeinden, ersucht werden, Anteilscheine zu erwerben. Bis heute hat die Gemeinde St. Moritz einen grösseren Beitrag gezeichnet, und dieses gute Beispiel hat andernorts einen vorzüglichen Eindruck gemacht.

Es ist zu hoffen, dass andere Orte, welche weitgehend vom Fremdenverkehr leben, das St.-Moritzer Beispiel nachahmen werden. Eine weitere grosszügige Geste hat die Graubündner Kantonalbank gemacht und durch die Zeichnung eines grösseren Betrages mit aller Deutlichkeit die Bedeutung der Hotellerie für unsern Kanton unterstrichen.

Abschliessend kam der Referent auf das Problem der *Einführung neuer Industrien* in Graubünden zu sprechen und betonte mit Nachdruck, dass man bei der Behandlung dieser Frage die bisherigen Betriebe nicht vergessen dürfe. Wichtiger als die Einführung neuer Industrien sei es, dass man die *bisherigen zu erhalten und zu fördern* trachte, wobei er die *Hotellerie* ganz besonders im Auge habe.

Der Präsident verdankte die ausgezeichneten Ausführungen des Referenten und ersuchte alle Anwesenden, sich speziell auch bei den grossen Lieferanten für die Zeichnung von Anteilscheinen einzusetzen.

C. Meier (Chur) ersuchte den Referenten, bei der Werbekampagne das Garagegewerbe nicht zu vergessen, das als beachtlicher Nutznießer des Fremdenverkehrs viel zu wenig zu dessen Förderung beiträgt.

Ständerat *Dr. Darms* betonte die grosse Wichtigkeit der beiden auf der Traktandenliste stehenden Probleme, nämlich desjenigen der *Nachwuchsförderung* und desjenigen der Finanzierung der Bürgerschaftsgenossenschaft für die Saisonhotellerie. Wir müssen heute alles tun, um unsere Jugend zu veranlassen, sich der einheimischen Industrie, insbesondere auch der Hotellerie, zur Verfügung zu stellen. Heute wollen die jungen Leute in die weite Welt hinaus, und es gelingt nur sehr schwer, sie zu Hause zu behalten. Was nun das Problem der Einführung neuer Industrien anbelangt, so teilt der Sprecher die Auffassung von Regierungsrat Tenchio, wonach man in erster Linie darnach trachten muss, die bisherigen Betriebe zu erhalten und zu fördern.

Nach Auffassung von *Dr. Darms* hat das Werbekomitee für die Saisonhotellerie in Graubünden den richtigen Weg beschritten; vor allem ist es sicher auch richtig, wenn die Kurort- und grösseren Gemeinden etwas an die Genossenschaft leisten. Er bat alle Anwesenden, bei der Finanzierung der neuen Genossenschaft tatkräftig mitzuhelfen.

Präsident Bezola verdankte auch dieses Votum bestens und benützte die Gelegenheit, um in bezug auf die *Nachwuchsförderung* bekanntzugeben, dass der Vorstand des BHV, beschlossen habe, im kommenden Frühjahr an verschiedenen Orten im Kanton *Elternabende* zu veranstalten. Dies soll in Verbindung mit den Berufsberatern geschehen, und man hofft, auf diese Weise junge Leute dazu bewegen zu können, die Laufbahn eines Hotelangestellten einzuschlagen.

Bankdirektor *Jaeger* äusserte sich insbesondere zum Problem der *Finanzierung der Hotelerneuerung*. Die Schweizerische Hotelierhandelsgesellschaft, welche sich ebenfalls mit der Hotelerneuerung zu befassen hat,

sieht in der Bürgerschaftsgenossenschaft keinerlei Konkurrenz, sondern sie ist derselben gegenüber sehr positiv eingestellt. Die Bürgerschaftsgenossenschaft stellt dem einzelnen ja nicht selbst Geld zur Verfügung, sondern sie verbürgt die von Banken zur Verfügung gestellten Erneuerungskredite. Die Mittelbeschaffung über den Weg der Banken ist heute sehr schwierig, denn nicht alle Banken sind in der Lage und gewillt, den Hotelkredit zu pflegen. Die Schwierigkeiten wachsen noch, wenn sich eine Geldverknappung abzeichnet, wie dies heute der Fall ist.

Was nun das *Nachwuchsproblem* anbelangt, so freute sich der Referent über die vom Hotelierverein in Aussicht genommene Massnahmen, die sehr wohl geeignet sein können, uns junge Leute zuzuführen. Einheimische Mitarbeiter sind besonders wertvoll, und es ist in erster Linie unsere Aufgabe, die bestehenden Industrien zu erhalten und erst in zweiter Linie die Einführung neuer Industrien zu fördern!

Im Anschluss an diese interessante Diskussion erläuterte der Vorsitzende in seiner Eigenschaft als Mitglied des Zentralvorstandes des SHV, die *Traktanden der ausserordentlichen Delegiertenversammlung des SHV*, vom Monat Januar in St. Moritz.

Zur Diskussion wird die *Bedienungsgeldordnung* stehen, und in diesem Zusammenhang trat auch die Frage des Abschlusses eines Abkommens mit den Arbeitnehmerverbänden betreffend Garantilöhne auf. Der BHV, lehnt ein solches Abkommen ganz entschieden ab, da es gar nicht notwendig ist. Wenn man heute Angestellte haben will, dann muss man ohnehin einen angemessenen Lohn gewährleisten. Die Hotellerie wird es sich aber angelegen sein lassen, mit der sozialen Entwicklung Schritt zu halten.

Herr *Budliger* ergriff bei diesem Traktandum das Wort und benützte in erster Linie die Gelegenheit, um die Grüsse des SHV, zu überbringen. Was nun das

Sozialproblem anbelangt, hat sich der SHV, bisher immer bemüht, mit der sozialen Entwicklung Schritt zu halten, und er prüft gerade gegenwärtig wieder neue Wege, um die Angestellten speziell im Alter noch besserzustellen. Die sich zeigenden Probleme sind aber sehr kompliziert und können nicht von einem Tag auf den andern gelöst werden; doch verdient das soziale Problem die allergrösste Beachtung.

In bezug auf die Menügestaltung sollte nach Auffassung der Versammlung die Vorschrift über das dreiteilige Menü fallen gelassen werden und es den Hoteliers anheimgestellt bleiben, ein drei- oder vierteiliges Menü abgeben zu können. Ferner beschloss die Delegiertenversammlung, das für Preisvergünstigungen massgebende Alter der Kinder wie bisher zu belassen.

Im Anschluss an die Behandlung der Preisordnungsrevision kam auch die gegenwärtige Situation auf dem *Heizmaterialienmarkt*, insbesondere der Heizölpreis, zur Sprache. Da die Preisentwicklung in der nächsten Zeit nicht voraussehen ist, erachtete es die Versammlung als verflucht, sofort Preisänderungen vorzunehmen, obwohl ein solcher Heizungszuschlag vollauf berechtigt wäre. Sollte aber die Preissause anhalten, dann wäre nach Auffassung des BHV, für die nächste Sommer-saison eine allgemeine Erhöhung der Hotelpreise in Aussicht zu nehmen.

Als letztes Problem kam dasjenige der Veranlagung und des *Inkassos der kantonalen Quellensteuer* zur Sprache. Es wurde beschlossen, eine Eingabe an die Regierung zu richten und auf gewisse Unzulänglichkeiten der Quellensteuer hinzuweisen.

Zum Schluss wurde noch der neue *Werbefilm* über die *Nachwuchsförderung* vorgeführt, welcher eine gute Note erhielt.

Die Tagung zeigte einmal mehr, dass die Hotellerie auch dann viele ungelöste Probleme zu bewältigen hat, wenn die Frequenzverhältnisse günstig sind. *hat.*

Les hôteliers lausannois ont tenu récemment leur assemblée d'automne

La Société des hôteliers de Lausanne a tenu récemment au Café vaudois son assemblée d'automne sous la présidence de *M. Roger Lindemann* qui mena les débats avec son affabilité coutumière. Il put saluer une imposante assistance puisque la plupart des membres de la Société avaient répondu à l'appel qui leur avait été adressé.

Prix et supplément de chauffage

Les prix sont déjà établis et le président constata qu'il n'y a pas de changement notable, mais qu'ils se sont légèrement affermis. Pour les congrès, les hôteliers de Lausanne ont fixé deux prix *forfaitaires*, l'un applicable pendant la haute saison, c'est-à-dire du 1er mai au 30 octobre et des prix hors-saison applicables du 1er octobre au 30 avril.

M. P. H. Jaccard, directeur de l'Association des in-

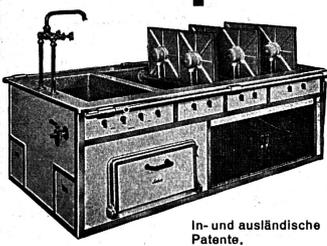
terêts de Lausanne, aurait désiré que cette période hors-saison s'étende aussi aux mois de mai et d'octobre, afin de pouvoir plus facilement attirer les congrès à Lausanne à cette époque et ainsi allonger la saison. Il semble en effet, que les organisateurs de congrès n'ont aucune raison de fixer la date de leurs manifestations aux mois de mai et d'octobre, plutôt qu'en haute saison s'ils ne bénéficient pas pour leurs membres de prix plus avantageux.

Les hôteliers lausannois offrent cependant pour la période de haute-saison de six mois.

Le président rappela que les prix *minimums* et *maximums* devaient absolument être respectés et recommanda aux hôteliers de Lausanne d'inclure le supplément de chauffage dans le prix de chambre ou de pension et de ne pas le porter à part sur la facture. Il convient toutefois d'attirer l'attention des hôtes sur le fait que le chauffage est compris dans le prix, soit par une affiche

Der neue elektrische
Locher
Kipp-Plattenherd

setzt sich überall durch, wo bessere Leistungen, grösste Sauberkeit und höchste Betriebssicherheit verlangt werden.



In- und ausländische Patente.

OSKAR LOCHER
Elektr. Heizungen, Baurstrasse 14
Telephon (051) 34 54 58
Zürich 8

Locher

Hirschen Trogen
H. Galler-Schüblig u. Brautwisse
Metzgerei A. Hötteregger

Unsere Nelken
schaffen eine freundlichere Atmosphäre

Wir importieren täglich frisch geschnittene Nelken aus der Riviera. Verlangen Sie telefonisch unsere Tagespreise. Unsere Spedition arbeitet prompt und zuverlässig.

FRITZ & CO., CHUR
Telephon (081) 21818.

Die besten Glückwünsche

zum Jahreswechsel entbieten wir unseren verehrten Kunden. Für das uns im vergangenen Jahre geschenkte Vertrauen sprechen wir Ihnen den besten Dank aus.



SCHWABENLAND & CIE AG ZÜRICH
NÜSCHELERSTRASSE 44 TELEPHON (051) 25 37 40

Le Restaurant Beau-Rivage
à Neuchâtel

est à remettre. - Transformations envisagées par la Société Immobilière propriétaire.

Faire offres au Crédit Foncier Neuchâtelois, Rue du Môle 6, à Neuchâtel. Téléphone (038) 5 63 41.

Uniformen jeder Art
HELBLING
RAPPERSWIL

bewahrt und prompt
Occasionen ab Lager

18 1/2-jähriger, aufgeweckter
Jüngling, mit 2 Jahren Sekundarschulbildung, sucht auf das Frühjahr 1957 gute

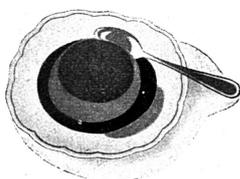
Koch-Lehrstelle
Hoteltüche bevorzugt. Anfragen erbeten an Fritz Bär, Aegerstrasse 32, Zug.

OCCASION UNIQUE
Pour cause succession A VENDRE (évent. à louer)

«Le Moulin de Rosmadec» à Pont-Aven
(Bretagne)

Moulin du XVe siècle transformé en relais gastronomique - Bar. Réputation mondiale. Affaire de 1er ordre unique dans la région. Gros chiffre d'affaires toujours en hausse. Le prix de sFr. 200.000,- comprend gde licence, immeubles, invent., cave très importante, économat, matériel, etc. Pour traiter sFr. 100.000,- le reste par annuités.

Faire offres sous chiffre O. U. 2075 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.



Desserts...

sind die Krönung Ihrer Mahlzeiten.

Crème Caramel
DAWA

ist von unerreichter Güte und auch für den Kenner etwas Ausserordentliches.

CRÈME CARAMEL DAWA
enthält alle notwendigen Zusätze, um feine, wohlschmeckende und sturz-fähige Caramelköpfl zu zubereiten.

Zum Auscaramelisieren der Formchen eignet sich vorteilhaft unser fixfertig

Caramelsücker DAWA

Zwei wirklich gute, von Fachleuten äusserst günstig beurteilte Helfer für die feine Küche; zu beziehen direkt von

Dr. A. WANDER A. G., BERN
Telephon (031) 550 21

A louer
dans les Alpes vaudoises, établissement important se composant d'un

hôtel, restaurant-brasserie

d'excellente réputation avec chiffre d'affaire élevé prouvé. Ouvert toute l'année. Seul couples ayant grande expérience dans le métier sont prêts d'écrire pour plus de détails et en demandant tout renseignements sur leur passé dans la branche sous chiffre H R 2106 à la Revue des Hôtels à Bâle.



Silberpflege mit Argentyl

W. KID, SAPAG, Postfach Zürich 42
Tel. (051) 28 60 11

Erfahrene Spezialisten zeigen praktisch, wie Sie grössten Nutzen aus der Anwendung von ARGENTYL ziehen können.

Zu verkaufen
neue solide

Stühle

schon ab Fr. 16.-
O. Locher, Baumgarten, Thun

2 Italiener suchen Stellen als

Küchen-Gehilfen

für März/April 1957. Sich wenden an: Iannaccone Genaro, Venatro-Ceppagno (C. B.), Italien.

placée au bureau ou à la réception, soit par une inscription sur la note.

Graphic 1957

Lausanne abritera au mois de juin prochain l'exposition Graphic 57 qui coïncidera avec le congrès mondial des arts graphiques. Le problème du logement est ardu à résoudre, car il faudra héberger, souvent pendant plusieurs semaines les 800 exposants et leur personnel, quelque 1600 congressistes et probablement des dizaines de milliers de visiteurs de tous les pays du monde.

Deux grands congrès internationaux sont déjà prévus pour 1959, car Lausanne bénéficie des magnifiques installations dont elle a été récemment dotée et s'affirme de plus en plus comme ville de congrès.

Exposition nationale 1964

De nombreux projets de constructions et d'hôtels ont été annoncés dès que l'on a su que la prochaine exposition nationale serait attribuée à Lausanne. Cette frénésie de construction n'est pas sans inquiéter les hôteliers lausannois qui - en liaison avec l'association cantonale vaudoise des hôteliers - sont intervenus au-

Hotelgenossenschaft des Berner Oberlandes

Am 7. Dezember fand sich eine stattliche Zahl Hoteliers und Branchenfreunde aus Bank-, Handels- und Verbandskreisen im Hotel Kreuz in Interlaken zur Jahresversammlung der Hotelgenossenschaft zusammen. Viele Besucher hatten, wie unser Mitglied Fred. Ammann in «Oberländischen Volksblatt» berichtet, vorgängig die Gelegenheit benützt, das im Hotel Beau-Séjour untergebrachte Internat des

Koch- und Kellner-Lehrfahrcourses

zu besichtigen. Bekanntlich kann die Hotelgenossenschaft die Initiative für sich beanspruchen, zusammen mit dem kantonalen Berufsausbildungsamt und der Gewerbeschule Interlaken, den gastgewerblichen Saisonbetrieben erstmals die Möglichkeit verschafft zu haben, Lehrstellen für Köche und Kellner zu öffnen. Das vom Schweizer Hotelier-Verein und der HGBO. massgeblich beschriebene und finanzierte Fachkursinternat überbrückt den Lehrlingen die Zwischenzeit und leitet so von der Sommer- zur Winterzeit über. Dieser Art werden den Saisonbetrieben die Lehrlinge erhalten, letztere sind nicht mehr gezwungen - wie früher - in Jahresbetriebe abzuwandern, und das präkäre

près des autorités cantonales pour les mettre en garde. Nous renvoyons les lecteurs de ce compte rendu à l'article de fond consacré à ce problème, article qui a paru dans le numéro 5 de l'«Hôtel-Revue».

Divers

M. Henri Lindemann évoqua les travaux effectués par une commission spéciale en vue d'instituer à Lausanne une «quinzième gastronomie». Elle aura lieu l'année prochaine au mois de juin dans le cadre de l'exposition Graphic 57. Elle a pour but de mettre en valeur des spécialistes suisses et étrangers servis dans un décor folklorique, puis se répétera chaque année si possible entre Pâques et Pentecôte.

M. P. H. Jaccard présenta un rapport détaillé sur le congrès de l'ASTA qui s'est déroulé à New York, congrès auquel il a assisté avec MM. R. Jauss et F. Nigderer, représentant l'Office du tourisme de Montreux et l'Office national suisse du tourisme. Il s'agissait en effet de réveiller l'enthousiasme qu'avait provoqué le congrès qui l'année dernière s'est tenu sur les bords du Léman. S'il est regrettable, au dire de M. Jaccard, que sur le plan national l'on n'ait pas cherché à profiter des résultats obtenus l'année dernière, la région du Léman a fait tout ce qui a été dans son pouvoir pour ne pas être oubliée.

Pour terminer, le président rappela la coopérative suisse de cautionnement pour l'hôtellerie saisonnière et invita les membres qui ne l'avaient pas encore fait à souscrire des parts sociales. Une discussion sur différents questions professionnelles termina cette assemblée.

Nachwuchsdilemma wird positiv und effektiv gemildert. Ganz zweifellos waren die Besucher von ihren Eindrücken befriedigt, und der moderne, pädagogisch vorbildlich aufgebaute Lehrplan, wie er im Verlauf der Versammlungsvoten noch eingehend erläutert wurde, imponierte allgemein.

Unter dem Vorsitz von Vizepräsident Peter Hofmann (Interlaken) als Stellvertreter von Präsident E. Scherz, Grossrat und Hoteldirektor in Gstaad, wickelten sich die Geschäfte in speditiiver Weise ab. Im Laufe der Verhandlungen wurden die Teilnehmer auch mit einer andern Initiative der Hotelgenossenschaft vertraut gemacht, mit dem

ungarischen Flüchtlingsheim in Aeschli

als charitativem Gemeinschaftswerk der Berner Oberländer Hotelier. Das auf zwei Monate befristete Hilfswerk ist voll beansprucht. Da noch nicht alle Mitglieder ihre Spenden geleistet haben, ist zu hoffen, dass die Befristung verlängert werden kann.

Als Gastreferent sprach Zentralpräsident Dr. Franz Seiler, der es trefflich verstand, die Probleme der Hotellerie im nationalen wie internationalen Blickfeld

auf dem Gebiet der Frequenzsicherung, der Betriebsrationalisierung, der Nachwuchsförderung und der baulichen Sanierung und Anpassung an die heutigen Zeiterfordernisse, wozu die Schweiz. Bürgergenossenschaft für die Saisonhotellerie neue Wege weist, darzulegen.

Am Schluss der Tagung ergriff Regierungsrat Gnägi das Wort, der die Anwesenden versicherte, dass der Regierung des Kantons Bern die Sorgen und Nöte der Hotellerie wohlbekannt sind und dass sie alles tun werde, was in ihrer Macht steht, um helfen zu können, dies um so mehr, als es am Selbsthilfswillen nicht fehle. Regierungsrat Gnägi sicherte auch die Anwendung vernünftiger Normen in der Besteuerung der ausländischen Angestellten zu. Dem verdienten E. Schletti, alt Amtschaffner und Staatsvertreter in der Hotelgenossenschaft, entbot er für sein 20jähriges Wirken in der Regionalorganisation der Oberländer Hotellerie, deren Entsendung in die Zeit der durch einen ruinösen Konkurrenzkampf gekennzeichneten Krisenjahre zwischen den beiden Weltkriegen fiel, den Dank und die Anerkennung der Regierung.

VERANSTALTUNGEN

Von kulinarischen Reisen kreuz und quer durch Europa

Dieses Thema, das dem 31. Kolloquium des kulinarisch-gastronomischen Kollegiums zugrunde lag, erwies sich als sehr zugkräftig. Eine grosse Zahl von Berufskollegen und Berufsfreunden hatten sich am 4. Dezember im Hotel Drei Könige zu Basel eingefunden, um eine interessante Causerie von Herrn Werner Wyman, Bern, dem seinerzeitigen Präsidenten der Abteilung «Internationale Kochkunstausstellung» der HOSPEL, zu lauschen, den unsere Leser bereits als redaktionellen Mitarbeiter kennen.

Der Obmann des Kollegiums, Herr Emil Vogt, der mit unbeirrbarer Glauben an die hohe Mission des Hotelier- und Restaurateurberufes sich für die Hebung des Ansehens des Berufsstandes durch Pflege von Geist und Gemüt einsetzt, gedachte der schrecklichen Ereignisse in Ungarn und gab der Hoffnung Ausdruck, es möchte in jenem schwergeprüften Lande letzten Endes doch die Menschlichkeit obsiegen.

Mit den Worten eines Industriellen: «Erfahrung ist noch immer der beste Lehrmeister und das Gute daran ist, man bekommt stets Einzelunterricht» hiess der Obmann den Referenten willkommen, der in einer ansprechenden und kurzweiligen Causerie von seinen Erlebnissen und Erfahrungen als kulinarischer Experte viel Interessantes zu berichten wusste. Am Beispiel Berlin exemplifizierte er den Gegensatz zwischen Ost und West. Westberlin ist die Stadt voll pulsierenden Lebens mit zahlreichen Gaststätten aller Schattierungen und auf kulinarischem Gebiet gekennzeichnet durch ungeheure Anstrengungen der Hotelbesitzer und Restaurateure. Als Novum fällt dort auf, dass man fast überall halbe Portionen bestellen kann. Ebenso begeg-

Rücktritte im BIGA

Im Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit tritt Herr A. Schwander wegen Erreichung der Altersgrenze auf Jahressende in den Ruhestand. Herr Schwander war seit 1931 im Bundesdienst tätig und leitete als erster Sektionschef die Abteilung für berufliche Ausbildung. In dieser Eigenschaft hat er sich u. a. auch sehr intensiv um das berufliche Bildungswesen in der Hotellerie interessiert. Sein vielbeachteter Vortrag an der Delegiertenversammlung 1953 in Weggis hat ihn auch in unseren Mitgliederkreisen bekanntgemacht.

Ebenfalls wegen Erreichung der Altersgrenze scheidet auf Ende des Jahres der 2. Sektionschef der Abteilung Arbeitskraft und Auswanderung, Herr Dr. A. Schlanser, aus dem Bundesdienst aus. Mit diesem Beamten stand unsere Geschäftsleitung in besonders engen Beziehungen, sei es wegen der Beschaffung ausländischer Arbeitskräfte, sei es als Präsident des schweizerischen Facharbeitsmarchwises für Musiker. Herr Dr. A. Schlanser wird dieses Präsidium bis auf weiteres beibehalten, d. h. bis die Frage der Reorganisation, die gegenwärtig von den Verbänden geprüft wird, entschieden ist.

Den beiden Herren, die sich redlich bemühten, für die oft heiklen Probleme tragbare Lösungen zu finden, danken wir für ihre ausgleichende und vermittelnde Amstätigkeit und wünschen ihnen Wohlergehen im verdienten Ruhestand.

net man vielen neuzzeitlichen Installationen. Viele Volks- und Selbstbedienungsrestaurants stehen im Dienste der Volksernährung. Nachts erfreuen sich in der einzigen deutschen Stadt, die keine Polizeistunde kennt, Gar- und Spiessküchen eines lebhaften Zuspruchs. - Ostberlin dagegen nimmt sich wie eine tote Stadt aus. In dem zu 10 Prozent wieder aufgebauten Adlon, das früher ein Begriff war, ist es für den Inländer nicht leicht, sich zu verpflegen, und vom Ausländer werden nur Ostmark, die man teuer erwerben muss, oder Dollars angenommen. Die reichhaltige Speisekarte hat daher mehr demonstrativen Charakter, und auf der Getränkekarte figurieren in erster Linie Weine und Spirituosen aus den Gebieten hinter dem Eisernen Vorhang.

Über neuartige Koch- und Backgeräte, die im Gastgewerbe mehr und mehr Eingang finden, berichtete Herr Wyman zum Beispiel, dass der Radarofen soviel leistet wie ein 25mal grösserer Brat- und Backofen. Tiefgefrorenes kann in unter 10 Minuten fixfertig und geschmacklich einwandfrei zubereitet werden. - Sehr leistungsfähig ist auch der Infrarot.

Die Internationale Speisekarte wird kürzer. Immer mehr bricht sich die Erkenntnis Bahn, dass die überdimensionierte Speisekarte der Vergangenheit angehört, denn nur durch eine intelligent zusammengestellte Karte mit einigen Spezialitäten kann die Küchenrendite gesichert werden. Der Tellerservice verliert deutlich an Boden. Dagegen ist die Einführung der halben Portionen, worin die deutschen Erstklassbetriebe führend sind, eine begrüssenswerte Neuerung. Das Küchen-

Sorgen Sie für frohe Rimuss-ASTI-Stimmung (schäumender Moscato-Traubensaft, gazéifié) Mancher Gast muss heute oft auf eine Flasche Wein verzichten. Trotzdem will er angeregt, entspannt und fröhlich sein - und trotzdem etwas Gutes trinken. Für Silvester Anlässe Hochzeiten gibt es kaum ein besser präsentierendes Getränk als der feine, süffige RIMUSS, wenn möglich im Champagnerglas mit Eis serviert. - Auch in Ihrem Restaurant schafft RIMUSS frohe Stimmung. Man geht gelöst aus sich heraus, voll Freude und Gemütlichkeit. • 3 Sorten: RIMUSS-Party, RIMUSS-Asti, RIMUSS-Sport, 210-, 12- und 11-F. Netz. Sport auch Literflaschen, RIMUSS-Sport, süssdrückt, rezent jetzt gleicher Preis wie Traubensaft (2/10-Fl. -55) Bezugsquellen durch Rimuss-Kellerei Rahm, Hallau Telephone (053) 63144

Altershaber zu verkaufen Kurheim im Berner Oberland (40 Betten), mit Gasthof-patent, Jahresbetrieb, Hausplatz und Land 2850 Quadratmeter. 26 Jahre im gleichen Besitz. Gute Kapitalanlage. Nur solvente, finanzkräftige Interessenten richten Offerten an S. Habegger, Kurheim Silberhorn, Beatenberg. (Agenten verbeten.)

Hôtel de ler ordre à vendre Gros chiffre d'affaires. Offres sous chiffre P 514-72 à Publicitas, Bâle.

Holländische Hotelierstochter, 19 Jahre, sucht per sofort Stelle als Réceptions-Praktikantin in einem grossen Hotel der Schweiz.

Deutsch, Französisch und Englisch in Wort und Schrift. Kenntnisse in Italienisch. - Briefe sind zu richten an: Fam. Nypels, Café-Restaurant «Normandie», Keizer Karelplein 1, Nijmegen (Holland). Zwei sehr gut ausgewiesene Jüngere KELLNER suchen Anstellungen in gutgehenden Jahresbetrieben evtl. Winterstation. Offerten unter Chiffre I 2 211 an die Hotel-Revue, Basel 2 oder Tel. (061) 393004 oder (061) 903329.

Aus Privathand abzugeben ein prächtiger Perser-Teppich Elwend 385 x 495 cm in einwandfreiem Zustand, geeignet für Hotelhalle. Preis Fr. 4000.- Anfragen unter Chiffre H 14789 Q an Publicitas AG, Basel.

Absolventin der Wirtschschule sucht Stelle als Servier-tochter in gutes Hotel-Restaurant oder Tea-room. Offerten unter Chiffre S V 2149 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Kellner, 19jährig, sucht Stellung als Barmixer-Kommis oder Praktikant Sprachen: Deutsch, Englisch, Französisch. Eintritt kann sofort erfolgen. Offerten unter Chiffre B M 2108 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Zwei deutsche Praktikantinnen suchen nach Abschluss der Frauenfachschule ab Oster 1957 eine halbjährige hauswirtschaftliche Beschäftigung in einem Hotel oder Grossbetrieb. Angebote erbeten unter Chiffre P 2122 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junger, gelehrter Kellner, perfekt deutsch, französisch und englisch sprechend, [sucht per sofort Stelle als] DEMI-CHEF in Zürich oder Saisonstelle. Beste Referenzen im In- und Ausland. Offerten an A. Kitzler, Türkheim-Geltingen (Steige), Württemberg, Deutschland.

Sehr gut ausgewiesene Köchin sucht Stelle auf 1. oder 15. Januar. Gefl. Offerten unter Chiffre K O 2150 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junge Barmaid Deutsche, sucht Stelle (Winterstation). Angebote an Margrit Schmidt, Saarbrücken 3, Saarland, Max-Braun-Strasse 79.

Deutscher, 18jähr., sucht Stelle als Commis de cuisine, Jungkoch in Winterstation (Jahresstelle). Angebote mit Gehaltsangaben bitte an Weltgang Kaspar, Bayrischzell, Deutschland.

eine Prise Buisman's wirtk't Wunder Buisman's Aroma verbessert und verbilligt den Kaffee um einen Drittel. Verlangen Sie unverbindliche Muster und Preisliste durch die Kaffee-Spezial-Firma Kolanda AG., Postfach Basel 10, Tel. (061) 23 18 36/37

Zu verkaufen echter Louis-Philippe-Spiegel in Goldrahmen (Blackengold) 215 cm hoch und 115 cm breit. Quecksilberrückwand mit Favos-Platte. Geeignet für Hotel, Haute-Couture, elegante Räume. - Telefon (031) 3 13 15 ab 18 Uhr.

Zu verkaufen echter Louis-Philippe-Spiegel in Goldrahmen (Blackengold) 215 cm hoch und 115 cm breit. Quecksilberrückwand mit Favos-Platte. Geeignet für Hotel, Haute-Couture, elegante Räume. - Telefon (031) 3 13 15 ab 18 Uhr.

Tüchtiger, junger Jeune cuisinier français cherche place pour de suite comme commis de cuisine (23 Jahre) wünscht sich zu verändern. Offerten an: Egon Alb, Rickenbacherstr. 115, Lindau-Rickenbach (Badensee), Bayern-Deutschland. Offres sous chiffre I C 2059 à l'Hôtel-Revue à Bâle 2.

MEIKO Geschirrwashmaschinen sind auf der ganzen Linie führend. Verlangen Sie den Prospektkatalog ED. HILDEBRAND, Ing. ZÜRICH 1 Talacker 41 Telephone (051) 25 44 99

Liegenschaft mit Tea-room, Restaurant und Dancing, am Genfersee. Nur kapitalkräftige Interessenten erwünscht. Offerten unter Chiffre M 6410 Y an Publicitas Bern. Fortus belebt die Nerven Hilfe bei Nervenschwäche und Funktions-Störungen durch Voll-KUR Fortus. Es belebt die Nerven bei Gefühlskälte, Nerven- und Sexual-Schwäche und regt das Temperament an. Voll-KUR Fr. 26.-, Mittelkur Fr. 10.40, Proben Fr. 5.20 und 2.10. Erhältlich bei Ihrem Apotheker und Drogisten, wo nicht, Fortus-Versand, Postfach, Zürich 1, Tel. (051) 27 50 67.

Schenken Sie auch dem Annoncenteil im neuen Jahr wieder Ihre besondere Aufmerksamkeit, denn er bringt Ihnen stets nützliche Anregungen. Wir danken für Ihr Zutrauen und entbieten aufrichtige Glückwünsche zum neuen Jahr! HOTEL-REVUE: ADMINISTRATION

ergebnis geht deshalb nicht zurück. Es handelt sich bei der halben Portion nicht um eine Preisunterbietung, sondern um einen Dienst am Kunden. Auch das Kündigungsdeck ist eine Neuerung, die in vielen ausländischen Betrieben anzutreffen ist. Grossrestaurationsbetriebe müssen natürlich dem Gast eine grosse Auswahl bieten.

Auf Schiffen findet man oft überdimensionierte Karten, so Frühstückskarten mit 110 verschiedenen Frühstücksvorschlägen und für die Diners Karten mit 130 verschiedenen Gerichten. Den Rekord schlägt wohl das Hotel Astoria in Leningrad mit seiner viersprachigen Speisekarte, die 216 verschiedene Gerichte aufzählt. (Natürlich wird das Astoria nicht gerade von gewöhnlichen Sowjetbürgern überflutet!) Jedes Menu und jede Menükarte, auch Vervielfältigungen, müssen in repräsentativen Gastländern Russlands vom Direktor, Küchenchef und Kontrollleur handschriftlich gezeichnet sein, die Weinkarte vom Direktor, Kellermeister und Oberkellner. Es herrscht dort ein Bürokratismus sondergleichen. Der Küchenchef, der durch administrative Aufgaben fast vollständig absorbiert wird, hat eine Arbeitszeit von 16 bis 18 Stunden; dabei verdient er kaufkräftiger nur einen Bruchteil dessen, was ein ebenso qualifizierter Küchenchef im Westen verdient.

Herr Wymann sprach im weiten von neuen Betriebsformen, die jedoch nicht in Bezug auf die kulinarische Leistung, wohl aber hinsichtlich der Personal- und Arbeitskostensparnis von Interesse sind, so die Motels oder das Selfet in der Nähe von San Francisco, ein Betrieb mit 100 Betten und 300 Plätzen im Restaurant, in dem an Sonntagen bis zu 1000 Lunches abgegeben werden, dies alles bei einem Personalbestand von 15 Angestellten. Auch über die Selbstbedienungs- und Automatengeräte in USA, Paris und Stockholm hörte man Aufschlussreiches. Zum Schluss kam Herr Wymann auf die Preissituation zu sprechen, bei der unter Berücksichtigung der Qualität — die Schweiz die Spitze hält. Deutschland holt gewaltig auf, in Bezug auf den Service sind heute viele deutsche Hotels, die über eine homogene Kellnerbrigade verfügen, tonangebend. Wenn man bei uns das Verständnis zwischen leitenden und subalternen Angestellten, zwischen Arbeitnehmern und Arbeitgeber, zwischen Stadt und Land fördert, dann braucht uns nicht vor der Zukunft unseres schönen Berufsstandes zu bangen. Mit dieser Ermahnung schloss W. Wymann seine mit Beifall aufgenommenen Ausführungen.

Beim Gastmahl begrüßte der Obmann die Gäste, dankte den Frauen für ihre unentbehrliche Mitarbeit und spendete dem Gastgeber F. Kienberger und dessen Gemahlin, den Mitarbeitern in Küche und Service (Chef Leuenberger und Oberkellner Stöcklin) das wohlverdiente Lob für die wundervoll gedeckte Tafel, das

hervorragend zubereitete, von der Kellnerbrigade flott servierte Essen. Sodann erinnerte er an den *Saint-Vincent-Tag*, der am 22. Januar in der Mustermesse stattfinden wird.

Das Orchester *Lothar Löffler* erfreute durch gediegene Tafelmusik und spielte nach dem Essen zum Tanz auf.

AUS DER HOTELLERIE

Direktionswechsel im Hôtel Château Bellevue in Sierre

Nach sechsjähriger, erfolgreicher Tätigkeit als Direktor des Hôtel Château Bellevue in Sierre hat unser Mitglied, Herr *Jörg Steiger-Willi*, das schöne Sierre verlassen, zum Leidwesen seiner dortigen Kollegen, mit denen er ausgezeichnete und freundschaftliche Beziehungen unterhielt. Anlass seines Wegzuges war der Tod seines Schwiegervaters, der in Klosters ein bekanntes Zimmereigenschaftsbetrieb, dessen Liquidierung er an die Hand nehmen musste.

Herr *Jörg Steiger* ist in St. Gallen aufgewachsen. Nach bestandener Handelsmatura absolvierte er eine *Kellnerlehre* im Hotel Beau-Rivage, Ouchy, und praktizierte hernach den Kellnerberuf in verschiedenen Häusern. Eine *Kochlehre* im Hotel Schweizerhof in Bern machte ihn mit dem modernen Hoteltücker vertraut. Hernach wandte er sich nach London, wo er vor allem in der Kontrollabteilung des Savoy-Konzerns tätig war. 1946 wurde ihm als erste Direktionsstelle die Leitung des Hotels *Neuhaus-Interlaken* übertragen. Von 1947 bis 1950 bekleidete er die Stelle eines Vize-direktors im Hotel *Silvretta* in Klosters und übernahm in der Sommersaison 1950 die Direktion des Hotels *Des Alpes* in *Loèche-les-Bains*. Von Ende 1950 bis Ende November 1956 — genau 6 Jahre — hatte er mit seiner Gattin die Direktion des altrenommierten *Hôtel Château Bellevue* in Sierre inne, das vor ihm während vieler Jahre von Frä. Müller und nach deren Verheiratung mit Herrn Gianella noch während kurzer Zeit vom Ehepaar Gianella-Müller geleitet wurde. Herr Steiger verstand es, die alte Tradition dieses Hauses hochzuhalten und im besten Sinne weiter zu pflegen. Er hat sich auch um den Zusammenhang der Berufskollegen in Sierre und Umgebung sehr verdient gemacht und am verbandspolitischen Geschehen im Wallis sowie auf der gesamtschweizerischen Ebene stets regen Anteil genommen. Interimsweise leitet er nun das Restaurant *Weissfluhjoch*, dessen Inhaber kürzlich verstorben ist.

Als neuer Direktor des Hôtel Château Bellevue in Sierre, an dem der Besitzer der bekannten Con-

fiserie Jegerlehner in Sierre massgeblich beteiligt ist, wurde das Ehepaar *Turrini-Bonvin* gewählt. Damit ist das Hotel wiederum in guten Händen. Herr und Frau Turrini besitzen eine langjährige Erfahrung in der Hotellerie und sind als ehemalige Leiter des Hôtel Du Golf in Crans s. Siere weit über die Grenzen unseres Landes hinaus bekannt.

NÉCROLOGIE

Mme Adeline Deslarzes-Joris †

C'est avec tristesse que nous avons appris la nouvelle de la mort de Mme *Adeline Deslarzes-Joris*, mère de notre membre *M. Louis Joris*, propriétaire de l'*Hôtel Terminus* à *Orsières*, décédée le 19 décembre des suites d'une longue maladie.

Mme Deslarzes-Joris était une hôtelière née, puisque avant de mettre sur pied et d'exploiter avec la compétence que l'on sait à l'*Hôtel Terminus* à *Orsières* elle avait dirigé pendant plusieurs années le café-restaurant de ses parents au *Val Ferret*.

Mme Adeline, comme on l'appelait gentiment toujours, rappelle le «*Nouvelliste Valaisan*», fit tant et si bien que son établissement fut bientôt renommé au loin et fréquenté par une nombreuse clientèle que son fils Louis maintient fort bien aujourd'hui. On pouvait dire qu'elle avait fait sienne la devise de Brillat-Savarin: «*l'hospitalité consiste à assurer le bonheur de son hôte pendant toute la durée qu'il est sous notre toit.*»

Nous prions la famille de Mme Adeline Deslarzes-Joris de trouver ici l'expression de notre sincère sympathie.

TOTENTAFEL

Otto Wüger, Ennetbaden †

Aus Baden erreicht uns die Kunde, dass unser langjähriges Mitglied, Herr *Otto Wüger*, Besitzer des *Bad-Hotels Hirschen*, am 22. Dezember gestorben ist. Eine heimtückische Krankheit, der seine kräftige Natur lange zu widerstehen vermochte und die er mit grosser Geduld ertrug, machte trotz aller ärztlichen Kunst seinem Erdendasein ein allzufrühes Ende, zu früh für seine Familie und für alle, die ihn kennen durften. Mit *Otto Wüger* verlieren wir eine der markantesten Persönlichkeiten unseres Kurortes, die aber darüber hinaus in weiten Kreisen ihres lauterer Charakters und beruflichen Wissens wegen sehr geschätzt wurde. Ende des Ersten Weltkrieges kam *Otto Wüger* nach

AUSKUNFTSDIENST

Nochmals Rabattbettel und Schilderwesen

Unter diesem Titel mussten wir im Frühjahr 1955 unsere Mitglieder davor warnen, auf das Begehren der *American Tourist Association, Inc.*, Washington, einzutreten. Diese Organisation verlangt wiederum von den Hoteliers die Gewährung eines Rabattes von 10% zugunsten derjenigen Gäste, die sich durch eine sogenannte *Travelers Discount Card* als Mitglieder ausweisen. Überdies offeriert die *American Tourist Association* ein Empfehlungsschild.

Unsere Mitglieder seien erneut darauf aufmerksam gemacht, dass unsere Preisordnung die Gewährung von Rabatten dieser Art, im ureigenen Interesse der gesamten Mitgliedschaft, strikte untersagt, und dass unsere leitenden Organe sich je und je gegen die Annahme von Schildern privater Organisationen ausgesprochen haben.

AVIS

Encore les rabais inadmissibles et les panonceaux

Au printemps 1955, nous avons déjà dit mettre nos membres en garde contre les revendications de l'*American Tourist Association, Inc.*, Washington. Cette organisation demande de nouveau que les hôteliers accordent un rabais de 10% à ses membres qui présentent comme pièce de légitimation une soi-disant *Travelers Discount Card*. En outre, l'*American Tourist Association* offre aux hôteliers un panonceau.

Nous attirons une fois de plus l'attention de nos membres sur le fait que notre règlement des prix interdit strictement d'accorder des rabais de ce genre, ceci dans l'intérêt bien compris de tous nos sociétaires. Les organes directeurs de la SSH, se sont de plus en plus toujours opposés aux panonceaux des organisations privées.

Baden. Einer angesehenen Zürcher Metzgerfamilie entstammend, wählte er die Laufbahn des Hoteliers. In besten Betrieben des In- und Auslandes, wo er eine vorbildliche Kochkarriere machte, erlernte er diesen vielseitigen Beruf. Im Jahre 1919 erwarb er zusammen mit seinem Bruder das Hotel Hirschen, welches er nach wenigen Jahren allein übernahm, als sein Bruder nach Oerlikon übersiedelte. Durch Zukauf des *Hotels Rebstock* erweiterte er seinen Betrieb und baute ihn in unermüdlichem Fleiss und allseitigem Können

Aushilfen

7187 2 Kellner oder Restaurantkellner, 10 Tage über Neujahr, Hotel 125 Betten, Berner Oberland.

„HOTEL-BUREAU“ Succursale de Lausanne

17, rue Haldimand (Place Bar'Air), Tél. (021) 23 92 58. Les offres concernant les places vacantes ci-après doivent être adressées à Lausanne à l'adresse ci-dessus

- 8478 Serveuse connaissant la restauration, de suite, restaurant, Lausanne.
8490 Filles d'office, de suite, places à l'année, restaurant, Lausanne.
8491 Peintre ayant déjà travaillé en hôtels, de suite, grand hôtel, Lac Léman.
8512 Sommelière, Suisse, débutante sommelière, chasseur, de suite, hôtel-restaurant, Lac Léman.
8518 Filles de cuisine, tournante pour les étages, de suite, places à l'année, Genève.
8531 Femme de chambre-lingère, de suite, place à l'année, hôtel moyen, Vaud.
8535 Fille de salle, femme de chambre-lingère, 15 janvier, places à l'année, hôtel moyen, Vaud.
8537 Dame de buffet qualifiée, aide dame de buffet, de suite, places à l'année, hôtel de passage, Vaud.
8539 Cuisinière-dame de buffet, Suisse, aide de buffet, places à l'année, grand restaurant, Vaud.
8541 Fille de buffet, de suite, restaurant, Nuchâtel.
8543 Filles de salle débutantes, de suite, hôtel moyen, Lac Léman.

Wir bitten, das Briefporto für die Weiterleitung der Offerten beizulegen

SCHWEIZER HOTELIER-VEREIN Facharbeitsnachweise | Gartenstrasse 112 | Tel. (061) 84 88 97 BASEL

Vakanzenliste Liste des emplois vacants des Stellenvermittlungsdiensten

Die Offerten auf nachstehend ausgeschriebene offene Stellen sind unter Angabe der betreffenden Nummer auf dem Umschlag und mit Briefporto-Beilage für die Weiterleitung an den Stellendienst

„HOTEL-BUREAU“ (nicht Hotel-Revue) zu adressieren. Eine Sendung kann mehrere Offerten enthalten.

Stellensuchende, die beim Facharbeitsnachweis des SHV, eingeschrieben sind, erhalten telephonisch Adressen von unter «*Vakanzenliste*» ausgeschriebenen Stellen.

Jahresstellen

- 7105 Commis Pâtissier, Anfang Februar, Office Mädchen, sofort, Passantenhotel 100 Betten, Basel.
7108 Saaltochter oder Saalpraktikantin, sofort, mittelgrosses Hotel, Biel.
7110 Restauranttochter, nach Übereinkunft, mittelgrosses Hotel, Vierwaldstättersee.
7111 Tüchtige Serviertochter, deutsch, französisch, englisch, nach Übereinkunft, Bahnhofbuffet, Otschweiz.
7113 Hausbursche, nach Übereinkunft, kleineres Hotel, Kl. Aargau.
7123 Stoptarin, Saaltochter, Saalkellner, Anfang Januar, Hotel 180 Betten, Badeort Kanton Aargau.
7127 Küchenbursche oder -mädchen, nach Übereinkunft, Bahnhofbuffet Zentralschweiz.
7128 Köchin, Küchenmädchen, sofort, mittelgrosses Hotel, Kanton St. Gallen.
7130 1-2 Küchenmädchen, sofort, Restaurant Basel.
7134 Gouvernante, sofort, grösseres Restaurant, Basel.
7135 Tüchtiger Alleinkoch-Küchenchef, nach Übereinkunft, mittelgrosses Hotel-Kurhaus, Otschweiz.
7136 1. Lingère, sofort, Hotel 28 Betten, Bielsee.

Gesucht nach Südafrika

Koch Schlächter Traiteur

Offerten sind zu richten an Herr René Schaefer, Hotel Assemblé, Pretori (Süd-Afrika).

Gesucht zu sofortigem Eintritt oder nach Übereinkunft Küchengouvernante evtl. Anfängerin

Offerten an Rest. Alte Bayerische, Basel, Steinenvorstadt 1a, Telefon (061) 22 78 12.

Gesucht in umgebenen Restaurationsbetrieb, Eintritt Frühjahr 1957 (Saisonstellen):

- I. Buffetfräulein resp. Buffetdame
II. Buffetfräulein
Buffettochter
Pâtissier-Aide de cuisine
Casserolier
Office Mädchen
Officebursche versierte, sprachkundige
Kellner und Chasseure

Offerten unter Beilage von Zeugniskopien, Photo, Referenzen (Lohnansprüche für Fachbesidetes Personal) an Direktion Casino-Kursaal, Luzern.

Hotelbetrieb am Thunersee sucht tüchtigen, selbständigen

Gärtner

In Dauerstellung. Eventuell mit Pensionsberechtigung. Offerten mit Lohnansprüchen unter Chiffre O R 2145 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in Jahresstelle

II. Sekretärin

mit Hotel-Praxis

für Kassa und Empfang. Eintritt 1. Februar 1957. — Offerten mit Zeugniskopien und Photo sowie Gehaltsansprüchen an H. A. Schaefer-Rudolf, Hotel Baslerhof, Basel.

Gesucht gewandte, freundliche

Serviertochter

für Café-Restaurant.

Offerten mit Zeugniskopien und Photo an Hotel Bristol, Bern.

Gesucht für Passantenhotel in Zürich:

Saaltochter und Bureauhilfe

Jahresstelle, Eintritt sofort. Offerten unter Chiffre P H 2116 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Erstklasshotel in Genf sucht

I. Lingère

Eintritt nach Übereinkunft. Offerten mit Zeugniskopien und Photo unter Chiffre E L 2105 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in Erstklasshotel nach Lugano

MAINCOURANTIER-AIDE RÉCEPTION

Lange Saison. Offerten unter Chiffre MR 2180 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

für lange Saison in Lugano (Hotel 60 Betten), gut ausgewiesener

Alleinkoch

entremetskundig. Offerten mit Photo, Zeugniskopien und Gehaltsansprüchen unter Chiffre AK 2189 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in Jahresstelle

Buffetdame evtl. Buffettochter ebenso Tochter

für Küche und Haushalt. Geregelt Freizeit, gute Unterkunft u. Verpflegung

Offerten an Bahnhofbuffet, Wil (St. Gallen).

Wir suchen eine

Vorsteherin

in grössere Sucht, für mittleren alkoholfreien Restaurationsbetrieb, der erweitert werden soll. Eintritt 1. März 1957 oder nach Übereinkunft. Offerten mit Gehaltsansprüchen, Zeugniskopien, Photo und Angabe von Referenzen unter Chiffre A R 2121 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Bedienungsgeldordnung

Verlängerung der Allgemeinverbindlicherklärung

Der Bundesrat hat mit seinem Beschluss vom 11. Dezember 1956 (publiziert im Bundesblatt Nr. 51 vom 20. Dezember 1956) der von den Vertragsverbänden, Union Helvetia, Schweiz, Wirtverein und Schweizer Hotelier-Verein, nachgesuchten Verlängerung der Allgemeinverbindlicherklärung der bisherigen Bedienungsgeldordnung vom 22. Februar 1954 bis 31. März 1957 zugestimmt.

Am 1. April 1957 wird dann die neuerevidierte Bedienungsgeldordnung in Kraft treten, deren Allgemeinverbindlicherklärung von den Vertragsverbänden ebenfalls nachgesucht werden wird, sobald die textliche Bereinigung erfolgt ist. Die neue Bedienungsgeldordnung, gültig ab 1. April 1957, wird u. a. als wichtigste Neuerung die *Heaufsetzung der Bedienungsgeldsätze*, und zwar auf 15% bei ein- und zweimaligem Übernachten und auf 12% bei drei- und mehrmaligem Übernachten, mit sich bringen.

zur heutigen Grösse aus. Wie viele Kranke und Erholungssuchende fanden in ihm einen stets fürsorglichen Gastgeber und guten Gesellschafter. Seiner Tochter war er immer ein besorgter und liebevoller Vater.

Auch in einer weiteren Öffentlichkeit – und vor allem den kürortlichen Institutionen – lieb er in uneigennützig Weise seinen Rat und seine tatkräftige Hilfe. Er war mehrere Jahre Präsident des *Badener Hoteliervereins*. Aus dem Vorstand des *Ennetbadener Verschönerungsvereins* trat er bei dessen Vereinigung mit dem *Kur- und Verkehrsverein* in jenen Vorstand über, der bis zu seinem Tode angehörte. Auch dem *Kursaal Baden* diente er lange mit seiner Berufserfahrung, in dessen Vorstand er die Interessen der Badehotellerie vorbildlich vertrat.

Aber auch eine frohe Geselligkeit war ihm ein Bedürfnis; vor allem die Jagd war ihm eine Erholung, so war er denn auch Mitglied der Jagdgesellschaft Baden seit 1922.

In allen diesen Kreisen hinterlässt Otto Wüger eine grosse Lücke, und viele trauern um ihn. Seinen Hinterbliebenen sprechen wir auch hier unser tief empfundenes Beileid aus. Möge der Herr sie trösten.

SAISONNOTIZEN

Saisonöffnung in Engelberg

Noch nie hat man im Dezember in Engelberg solch günstige Wintersportverhältnisse vorgefunden. Die Hotels sind eröffnet, die Eisfelder zeigen sich im besten Zustand und die Abfahrten vom Jochnass bis nach Engelberg erfreuen jeden Skifahrer. Mit den Engelberger Bergbahnen nach Trübsee und auf Brunni wird der Aufstieg zu diesen Höhen ein Vergnügen. Die Skischule ist eröffnet und der Schneeketten-Dienst des TCS von Grafenort nach Engelberg hat seine Tätigkeit aufgenommen. Die Touringhilfe wird seit 23. Dezember auf der Strecke Luzern-Engelberg durchgeführt.

Saison in Gstaad eröffnet

Die Saisonhotels haben ihre Pforten geöffnet; am Bahnhof stehen die Portiers, Pferdegespanne und Taxi bereit, die eintreffenden Gäste in der üblichen, höflichen Art in Empfang zu nehmen und in die Hotels zu geleiten.

Das *Gstaader Wintersportprogramm* weist wiederum etliche interessante Anlässe auf, woraus folgendes erwähnt sei: 1. Januar: Int. Eisschaulaufen (Dorf-Eisbahn); 2. Januar: Ski-Springen mit internationaler Beteiligung; 10.-12. Januar: Treffen mit amerikanischen Curling-Teams; 21.-27. Januar: Grosse Gstaader Curlingwoche; 10. Februar: 12. Internationale Sprungkunzrenn um den Montgomery-Cup unter dem Patronat des Feldmarschalls; 23./24. Februar: Internationales Wasserngrat-Derby. In den Hotels ist für gesellschaftliche Anlässe und für Attraktionen gesorgt.

Gestützt auf die vorliegenden Anmeldungen darf eine gute Saison 1956/57 erwartet werden. Bereits ist die welt-

berühmte Filmschauspielerin *Joan Crawford* mit ihrer Familie zu einem langen Aufenthalt im *Palace-Hotel* abgestiegen.

Hohe Gäste in Gstaad

Grand Hotel Gstaad Palace: Exkönig *Umberto* von Italien; Prince de Sarre aus Portugal und Genève; S. Ex. Constantin Rodopolos, prés. de la chambre des Députés grec; Sir Denis Lawson, amt. maire de Londres; Mme Francis Clore mit Kindern; Joan Crawford mit Kindern und Gatte; Mr. Steel mit Kindern und Gemahlin.

Grand Hotel Park-Reuteler: Princesse Joan Ali Khan (erste Frau) mit zwei Kindern; Comtesse Montesejoui aus Paris; Princesse Sangro Fondi aus Rom. Princesse Boncompagni aus Rom wohnt im *Grand Hotel Bellevue*.

Grand Hotel Alpina: Baron de Bonteli und Familie und die berühmten Kunstmaler aus Paris MM. Poliakoff und Atla.

In diversen *Chalets* in Gstaad wohnen: Comte und Comtesse Markowski, Baron Boel, Baron van der Feltz aus Holland, Marchesa Guerrieri, Marquise Incisa Della Rocchetta, Princesse Toussoun, Baronne Lambert, Comte G. d'Alviella, Baron d'Huart und Prince Brancovan.

Man erwartet: Feldmarschall Montgomery auf anfangs Februar. P. V.

Pontresina eröffnet die «Sarazena»

Der letzte Dienstag war für Pontresina ein Freudentag. Der aufstrebende Wintersportplatz hat durch die *Eröffnung der neuerbauten und neuartigen Unterhaltungsstätte «Sarazena»* eine zusätzliche und sicher recht wirksame Attraktion erhalten. Das stattliche Haus in San Spiert präsentiert sich nach aussen als gediegener Engadiner Bau, fein geschmückt mit gut geratenen Sgraffitti von Giuliano Pedretti und wohlverzierten Fenstergerümpeln. Die verschiedenartigen Lokaltäten, das geräumige und effektvolle Dancing, der heimelige Murtsch und die verschiedenen vornehm-

Erscheinungsweise der nächsten Nummer

Zufolge des Neujahrstages erlangt die nächste Ausgabe statt am Mittwochabend erst am Donnerstag, den 3. Januar, zum Postversand. Wir bitten die verehrte Leserschaft um gefl. Kenntnisnahme.

Le prochain numéro de l'Hotel-Revue

En raison des fêtes de Nouvelle Année, le prochain numéro de l'«Hotel-Revue» sera expédié le jeudi, 3 janvier, au lieu du mercredi. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir en prendre note.

traulichen Stüvas, zeugen von Geschmack, Grosszügigkeit und Aufgeschlossenheit für das Neue. Der in jeder Beziehung gut geratene Bau, die wohlgedachte Linienführung und Konzeption, die harmonisch aufeinander abgestimmte Innenausstattung, das frohe Farbenspiel und die glücklich gelöste Synthese zwischen altem und neuem stellen dem planenden Architekten Stürlerin aus Zürich und den beteiligten ortsanwaltigen Handwerkern und Lieferfirmen ein vorzügliches Zeugnis aus.

Seit Jahren schon bestand in Pontresina das Bedürfnis für eine eigentliche Unterhaltungsstätte. Um so erfreulicher ist es, dass ausgerechnet die alteingesessene Hoteliersfamilie *Glan Saratz* dieses neuezeitliche Erfordernis erfasst und in die Tat umgesetzt hat. Damit ist ein nicht unwesentlicher Beitrag an die Ausgestaltung des Kurorts und Wintersportplatzes Pontresina, an den Ausbau und die Intensivierung der Winter- und Sommersaisons geleistet worden. Diese im Bau und in der Eröffnung der Sarazena zum Ausdruck gebrachte weitseichtige Aufgeschlossenheit und der initiative Unternehmerrgeist haben sich auch im Fremdenverkehr von jeher gelohnt und bezahlt gemacht. ola

Redaktion – Rédaction:
Ad. Pfister – P. Nanfermod
Inserratenteil: E. Kuhn

GESUCHT

in Jahresstelle nach Basel

Commis-Pâtissier

Eintritt 1. oder 15. Februar 1957. Offerten mit Zeugniskopien und Gehaltsansprüchen an H. A. Schaer-Rudolf, Restaurant Baslerhof, Basel.

Wir suchen

für unser TEA-ROOM-RESTAURANT eine gut ausgewiesene

I. Buffetdame

Die Aufgabe umfasst die Betreuung des Pâtisserie-Buffets, leichtere Büroarbeiten und Aufsicht in Abwesenheit der Gerantin.

Wir bieten angenehme Arbeitszeit (jeden Abend ab 18.30 Uhr und Sonntag frei) sowie gute Entlohnung und Verpflegung.

Bewerberinnen im Alter zwischen 25 und 35 Jahren, gut präsentierend und mit Erfahrung im Umgang mit Kundschaft und Personal, sind gebeten, handschriftliche Offerte mit Photo und Zeugnisschriften zu senden an die Personal-Abteilung der Magazine zum

Globus

Basel – Marktplatz

Nous cherchons pour entrée immédiate ou date à convenir

1er cuisinier

expérimenté, pour un SNACK-BAR de Suisse romande.

Nous demandons: candidat de 25 à 35 ans, de première force et de toute confiance, actif et ayant de l'initiative.

Nous offrons: place stable et bien rétribuée, situation d'avenir, caisse de retraite. Soirs et dimanches libres.

Faire offres manuscrites avec certificats (copies) et prétentions de salaire sous chiffre AS 61657 N. aux Annonces Suisses S.A. ASSA Neuchâtel.

ERSTKLASS-STADTHOTEL

sucht in Jahresstellung:

Chef-Gardemanger

nur erstklassige Kraft, guter Dekorateur

Heizer-Mechaniker

für selbständigen Posten

Serviertochter

Telephonistin

Gefl. Offerten unter Chiffre E. H. 2115 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Wirtschafts-Pacht

Im neuen Erweiterungsbau des Kunsthhauses Zürich soll ein Restaurant von voraussichtlich annähernd 100 Sitzplätzen nebst ungefähr 100 Plätzen in einer Gartenwirtschaft eingerichtet werden. Dieses Restaurant ist auf 1. Januar 1958 zu verpachten. Gut ausgewiesene Bewerber sind eingeladen, dem Stiftungsrat des Zürcher Kunsthhauses, Heimplatz 1, Zürich 1, ihre Anmeldungen mit Angabe von Referenzen bis 15. Januar 1957 zu unterbreiten. Interessenten können bei der Direktion des Kunsthhauses, Tel. (051) 32 17 22, ein schriftliches Exposé über das neue Restaurant beziehen und in die Pläne Einsicht nehmen.

Zürich, 22. Dezember 1956

Stiftung Zürcher Kunsthaus
Der Stiftungsrat

Neuzüchtlich eingerichtete
Heilstätte sucht tüchtige

I. Köchin

Eintritt nach Übereinkunft. Schöner Posten, gute Arbeitsverhältnisse, geregelte Freizeit. Offerten mit Photo, Zeugniskopien und Lohnanspruch sind erbeten unter Chiffre OFA 1303 R an Orell Füssli-Annoncen, Zürich 22.

Gesucht
per 1. Februar 1957 in modern eingerichtete Sanatorium im Jura jüngerer, tüchtiger, lediger

Alleinkoch

mit Diätkenntnissen. Interessanter Posten, geregelte Dienstverhältnisse, Pensionskasse usw. Offerten mit Photo, Zeugniskopien und Lohnanspruch bei freier Station sind erbeten unter Chiffre OFA 1304 R an Orell Füssli-Annoncen, Zürich 22.

Inservieren bringt Gewinn

Gesucht

auf Anfang Januar oder nach Übereinkunft tüchtige:

Erste Lingère Serviertochter Restaurationskellner

sprachenkundig

Offerten mit Zeugniskopien und Lohnansprüchen sind zu richten unter Chiffre B 2114 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Luxushotel in Barcelona sucht selbständige

Direktions-Privatsekretärin

auf spätestens 15. Februar 1957. Deutsch, Französisch, Englisch in Wort und Schrift, Steno dreisprachig, Spanischkenntnisse erwünscht, nicht Bedingung. Kost und Logis, sofern erwünscht, im Hause. Ausführliche Offerten mit Photo unter Chiffre D P 2113 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht per 15. Januar/1. Februar 1957 selbständige

Köchin evtl. Koch Hausbursche-Portier Anfangs-Zimmermädchen (junges) Küchenmädchen oder -bursche

Offerten mit Gehaltsansprüchen und Referenzen an Familie Huber-Albisser, Hotel-Kurhaus, Oberbalmberg bei Solothurn.

Maitre d'hôtel

de style impeccable,

cherché

pour grande maison, ayant, domestiqué de six employés, très bien logé, bons gages et congés réguliers, environs de Montreux. – Faire offres sous chiffre M H 2164 à l'Hotel-Revue à Bâle 2.

Bestausgewiesene, jüngere

BARMAID

sucht Engagement in Dancing oder Apéritif-Bar. Eintritt nach Übereinkunft. Offerten unter Chiffre B 2165 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

tüchtige

Buffettochter

Gute Gelegenheiten sich weiter auszubilden in der französischen Sprache. Offerten mit Lohnanspruch an Restaurant de Jura, Neuchâtel. Telefon (038) 5 14 10.

Aber gewiss

... nur bei Inservierten kaufen!

Junger Bursche von Beruf Küfer sucht Stelle im Welschland, wo er die französische Sprache zu erlernen wünscht, als

Kellerbursche und für Ausschank

Eintritt 1. März. Offerten unter Chiffre W H 2162 an die Hotel-Revue, Basel 2.

21jähriger Schweizer, mit guter Praxis in Hotels, sucht geeignete Stelle in

Réception, Journal oder Kassa

Sprachen: Deutsch, Englisch, Französisch, Italienisch. Gute Zeugnisse vorhanden. Anfragen an Tel. (083) 36051.

Alleinportier (Schweizer) seriöse und pflichtbewusst, sucht Stelle als

Portier-Hausbursche

Offerten erwünscht Zahner P. Jean, Zürcherstrasse 30, WII (St. Gallen).

Saaltochter

sucht Stelle in Wintersaalon. Spricht Deutsch, Englisch und etwas Französisch. Gute Zeugnisse vorhanden. Tel. (086) 3 82 44.

Erstklassrestaurant am Zürichsee

sucht für die kommende (lange) Sommersaison:

Gouvernante 6 Köche Buffetdame Buffettochter Chef de service Demi-Chefs u. Commis de rang Office-Personal

Vollständige Offerten mit Lichtbild erbeten unter Chiffre R Z 2063 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für Wintersaison

Alleinköchin

Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Lohnansprüchen an Hotel-Pension, Zürichhorn, Arosa.

Privat-Klinik bei Basel sucht

KÖCHIN

für sorgfältige und gepflegte Kranken-Diät.

Offerten mit Photo, Zeugnisschriften und Gehaltsansprüchen unter Chiffre P K 2098 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gute Oktoberfrequenzen in den Herbstsaisongebieten und in den Städten

Bemerkenswerte Zunahme der Schweizer Gäste

(Vom Eidgenössischen Statistischen Amt)

Herbstsaisongebiete

Begünstigt durch das schöne Herbstwetter, nahm der Fremdenverkehr im Berichtsmontat einen recht befriedigenden Verlauf. Er war zwar bedeutend schwächer als im Vormonat, aber um 6% stärker als im Oktober 1955. Die Zahl der Logiernächte stieg in den *Hotels und Pensionen* um rund 69 000 auf einen neuen Oktoberhöchststand von 1 226 000. Bemerkenswert ist, dass diesmal vor allem die *Schweizer Gäste* zur Belegung beitrugen, für die 746 000 Übernachtungen gebucht wurden, 50 000 oder 7% mehr als vor Jahresfrist, wobei etwa ein Viertel dieses Zuwachses auf das Konto der berufstätigen Dauergäste geht. Die Zahl der Logiernächte ausländischer Besucher erhöhte sich um 18 300 oder 4% auf 480 000. Davon stammen gut ein Viertel (128 500) von deutschen Gästen, denen sich die Nordamerikaner (64 000), Franzosen (55 500), Engländer (44 000) und Italiener (41 000) anschlossen. Während sich – um nur die wichtigeren Herkunftsländer zu nennen – die Frequenz aus Grossbritannien, Belgien/Luxemburg und Österreich gegenüber dem Vergleichsmonat des Vorjahres kaum veränderte, nahm

Die Genferseegegend und die Waadtländer Alpen ausgenommen, meldeten *sämtliche Landestelle* höhere Besucherzahlen als vor Jahresfrist. Von Bedeutung war der Fremdenverkehr freilich nur mehr in den Städten und den Herbstsaisongebieten, so im Tessin, wo er einen bis anhin im Weinmonat noch nie festgestellten Umfang aufwies. In Ascona stiegen zwar etwas weniger, in den übrigen Kurorten am Luganer- und Langensee jedoch mehr Gäste, vor allem mehr Schweizer und Deutsche ab als im Oktober 1955, woraus für die ganze Region ein siebenprozentiger Zuwachs an Übernachtungen resultierte (+14 300). Da sich das *Bettenangebot* verhältnismässig stärker, nämlich um einen Neuntel, erhöhte, sank die durchschnittliche *Bettenbesetzung* von 50 auf 48%.

Im *Genferseegebiet* wurde das letztjährige Rekordergebnis, zu dem die Besucher des bereits erwähnten ASTA-Kongresses beigetragen hatten, nicht mehr erreicht. Der Rückgang der Frequenz belgischer, englischer und vor allem nordamerikanischer Gäste, der sich in Montreux, Vevey und Lausanne auswirkte, führte zu einem Verlust von 10 000 Übernachtungen oder 4%.

Städte, Sanatorien und Kuranstalten

Die *grossen Städte*, auf die ein Drittel der insgesamt 1,23 Millionen Logiernächte entfiel, waren mit Ausnahme der Waadtländer Metropole stärker besucht als im Oktober 1955. In Genf stieg die Zahl der Übernachtungen um 2, in Basel um 6, in Zürich um 8 und in Bern um 12%. In Genf und Zürich, wo im Monatsmittel drei Viertel der Gastbetten beansprucht wurden, ist die Belegung ausschliesslich, in Basel und Bern, wo sich die Bettenbesetzung auf 64 und 61% belief, vorwiegend den Auslandsgästen zu verdanken.

In den *Höhenkurorten* gingen die *Sanatoriumsaufenthalte* weiter zurück, in Montana, Arosa und Davos um 6 bis 10, in Leysin um 40%. Schwächer vertreten waren wiederum in erster Linie die ausländischen Patienten, für die, gesamtschweizerisch betrachtet, um rund einen Viertel weniger Logiernächte gemeldet wurden als vor einem Jahr. Die Frequenz der einheimischen Genesungsbedürftigen verringerte sich um 7 und die Gesamtzahl der Übernachtungen um 28 500 oder 12%. Die durchschnittliche Bettenbesetzung sank nicht im gleichen Verhältnis, weil inzwischen auch die Zahl der Patientenbetten abgenommen hat.

Fremdenverkehr im Oktober 1955 und 1956

Jahre	Arrivés			Logiernächte		
	Schweizer Gäste	Auslandsgäste	Total	Schweizer Gäste	Auslandsgäste	Total
Hotels, Pensionen						
1955	209 129	186 990	396 119	695 944	461 398	1 157 342
1956	212 958	195 319	408 277	746 231	479 700	1 225 931
Sanatorien, Kuranstalten						
1955	2678	790	3468	150 164	79 379	229 543
1956	2632	692	3324	140 103	60 953	201 038
Total						
1955	211 807	187 780	399 587	846 108	540 777	1 386 885
1956	215 590	196 011	411 601	886 334	540 635	1 426 969

der Reiseverkehr aus Deutschland, Italien, Frankreich, Holland und auch jener aus Skandinavien, der im Sommer stark rückläufige Tendenz gezeigt hatte, merklich zu. Schwächer vertreten waren dagegen die Gäste aus den Vereinigten Staaten, die im Oktober 1955, als in Montreux der Kongress der American Society of Travel Agents stattfand, besonders zahlreich gewesen waren.

Septembre 1956: un bon mois touristique

Indépendamment du recul assez marqué qui se produit chaque année d'août à septembre, le tourisme a évolué favorablement dans le mois en revue. En effet, le trafic d'excursion a été notablement plus animé qu'en septembre 1955 et les *hôtels et pensions* ont enregistré un chiffre de nuitées jamais atteint à cette époque de l'année. Par rapport à l'an dernier, le tourisme international a augmenté plus fortement qu'en plein été, en nombre relatif, et la clientèle indigène, qui avait quelque peu diminué en août, a fait preuve de meilleures dispositions. Le total général des nuitées est monté de 127 000 unités ou de 6 1/2 pour cent environ, pour s'établir à 2,145 millions. Les *hôtels permanents* exerçant une profession ont inscrit 160 000 nuitées (supplément de 11 pour cent), les autres hôtes du pays 813 000 (+4 1/2) et les visiteurs étrangers 1 172 000 (+7 pour cent).

L'expansion du trafic international qui s'est mani-

festée dans toutes les régions, à l'exception des Grisons, de l'Oberland bernois et du Plateau occidental, est due avant tout aux *Allemands*. Le chiffre de leurs nuitées a augmenté de 46 000 environ ou d'un sixième pour se fixer à 332 000; ainsi, après une interruption de trois mois, les *hôtes germaniques* reprennent la première place parmi les visiteurs du dehors. Puis viennent les *Anglais*, qui étaient en tête en juin, et les *Français*, au premier rang en juillet et août. Ces deux groupes d'hôtes ont totalisé pendant la période considérée respectivement 212 000 et 152 500 nuitées, soit 3 et 8 pour cent de plus qu'en septembre 1955. Le quatrième rang revient aux *Américains du Nord*, avec 111 000 nuitées, c'est-à-dire à peu près le même nombre qu'il y a un an. Nous trouvons ensuite les *Italiens* et les *Hollandais*, avec 74 000 (surplus de 11 pour cent) et 67 000 nuitées (supplément de 4 pour cent). L'apport des Belgo-Luxembourgeois a sensiblement diminué et la fré-

Les propos du gourmet

Les deux cents ans de la mayonnaise

On fête cette année les deux cents ans de la mayonnaise. L'Association de la presse gastronomique, pour commémorer l'événement, a organisé à Paris un concours entre les chefs ayant une formule originale à faire connaître. Les vint juges les meilleures permettront aux sélectionnés de participer à une épreuve finale d'où sortira, avec son prix et son diplôme, le lauréat suprême: une sorte d'empereur de la mayonnaise...

Sur quoi s'est-on fondé pour fixer la date de cette exquise commémoration? Sur la légende qui établit, sans aucune preuve, un rapport entre la découverte de la mayonnaise et la prise en 1756 de Fort-Mahon, dans les Baléares, par le fin gourmet, mais singulier personnage, qu'étaut le duc de Richelieu. Les uns prétendent que ce maréchal de France, troquant l'épée contre le fouet à Richelieu, aurait lui-même trouvé la recette; les autres estiment que ses cuisiniers y furent pour quelque chose, et qu'ils célébrèrent de cette façon, qu'il devait braver le temps mieux que le souvenir d'un fait d'armes, la victoire aujourd'hui bien oubliée de leur sacrifiant de maître – dont un des talents consistait d'ailleurs à prendre, tout comme une mayonnaise, et qu'on appelait en conséquence «le maraudeur». Il se peut aussi que sa victoire, alors sur les bouches, ait simplement servi de prétexte au baptême d'une sauce jusqu'alors anonyme. Et l'on aurait commencé par dire *ma honnaise*. Mais le terme, selon Albert Dauzat, n'aurait été imprimé pour la première fois qu'en 1807, dans un ouvrage du grand cuisinier Viard. Comment expliquer ce silence de cinquante ans, alors que beaucoup de publications s'intéressaient déjà aux choses de la table?

Une autre hypothèse, pas mieux étayée, attribue l'invention au duc de Mayenne. Entendez à ses cuisines, puisqu'un plat portait souvent le nom du seigneur chez lequel il était supérieurement servi – sans que celui qui le patronait en connaît pour autant la préparation ou même la composition exacte. Mais l'origine de la mayonnaise remonterait ainsi à la fin du XVI^e siècle, et c'est durant deux cents ans qu'aucun texte n'y aurait fait allusion. Etrange! Il est vrai que l'on n'écrivait pas encore sur la gastronomie avec la profusion actuelle. Un bon connaisseur du passé culinaire, Prosper Montagné, déclare cependant la mayonnaise très ancienne, et voit dans son nom un souvenir de *moyen (milieu)*, qui désignait en ancien français le *jaune d'œuf*. Rappelons, d'autre part, l'ingénieuse conjecture qui lui donne pour père, un cuisinier né à Crémagnon, comme notre ancêtre des temps préhistoriques: d'où la forme *magnonnaise*, employée à la campagne, précise dans son dictionnaire le *seigneur Littré*. Alexandre Dumas professeur, lui, qu'il faut dire *bayonnaise* – et nous voilà devant le problème de savoir si le mot vient de Bayon, en Meurthe et Moselle, ou de Bayonne, dans les Basses-Pyrénées. Qui a raison? Mystère.

station des hôtes de quelques pays d'outre-mer a également baissé. En revanche, les contingents autrichien, espagnol, de l'est et du sud de l'Europe se sont renforcés; le groupe scandinave est resté à peu près sur ses positions.

Sur 100 lits disponibles pendant le mois en revue, 46 1/2 ont été occupés contre 45 il y a un an (moyenne du pays). Les taux les plus élevés s'inscrivent en faveur des établissements des catégories de prix supérieures, où la cote a atteint 68 pour cent en moyenne, soit le double du degré d'occupation des établissements aux tarifs les plus bas.

L'hôtellerie du Tessin, qui a connu une très bon-

Si l'origine de la mayonnaise prête à courtoise discussion, tout le monde en revanche s'accorde pour apprécier cet accompagnement des hors-d'œuvre, qui les enveloppe et les dore comme un rayon de soleil. Les soucis que cause sa préparation sont injustifiés, si l'œuf n'est ni trop chaud ni trop froid, et l'huile non exactement chauffée: rien de plus facile alors à réussir qu'une mayonnaise. Plusieurs trucs d'ailleurs existent pour la remettre en état lorsqu'elle menace de vous fausser compagnie; je ne vous en parlerai pas, laissant ces procédés aux novices qui ne savent déjouer les mauvais tours par une adroite prévention.

Est-ce à dire que n'importe qui peut faire une mayonnaise de choix? Assurément non. Il y a des degrés dans la réussite, et telle mayonnaise, fort bien prise, vous empâte la bouche comme un emplâtre; telle autre, aussi parfaite en apparence, vous impose avec trop d'insistance le goût de sa moutarde, ou celui de son vinaigre, ou celui de son huile – fussent-ils tous excellents. Une mayonnaise doit être à la fois onctueuse et légère: d'où cela vient-il? Du tour de main, qui arrive à l'épaissir sans l'alourdir. On ne répondra que la mécanique maintenant y supplée; voilà ce dont je suis loin d'être sûr.

Il y a la qualité de l'huile, la fraîcheur de l'œuf, l'arôme de la moutarde, la saveur du vinaigre: un judicieux dosage de ces éléments, même lorsqu'ils sont impeccables, entre tout d'abord en ligne de compte, pour donner ce qu'il faut appeler le ton. On n'est plus assez difficile en particulier sur la qualité du vinaigre, lequel était jadis déguisé par les chefs avec les soins mis à l'examen d'un grand vin: c'est eux qui avaient raison, nous qui avons tort, car ils savaient le rôle occulte d'un bon vinaigre dans une bonne cuisine. On peut certes le remplacer par du citron. Le citron présente l'avantage d'un certain mordant bien à lui, et je vous le recommanderais pour les mayonnaises accompagnant des légumes: carottes, céleri, tomates. Il contribue d'autre part à rendre la mayonnaise plus digestible, et surtout il l'enrichit en précieuse vitamine C: cette vitamine C dont on risque toujours de manquer en hiver, saisons où précisément elle nous serait si utile comme moyen de résistance aux infections.

Une nuance dans la couleur suffit parfois à révéler le raffinement décisif. Au dernier chapitre des *Chevaliers du Tastevin*, dans le *cellier du Clos-de-Vougeot*, on a servi, avec le traditionnel porcelet en gelée, une mayonnaise dont la finesse attestait la plus rare des interventions. Quelque condiment que n'ai pas surpris le secret ajoutait à la banale sauce ce qui en faisait une œuvre magistralement signée. Apprendre à signer ainsi ses mayonnaises, ce n'est pas un exercice quelconque, mais la virtuosité acquise vous dispensera de recourir au homard ou à la langouste pour mettre en évidence vos hors-d'œuvre. Les plus simples y prendront de l'allure, et laisseront dans la mémoire une trace durable.

Paul André

Hi, USA

Spezialbericht vom 8. Kongress der IHA in Washington (Siehe Nr. 50 und 51)

Von Harry Schraemli

Preisgebaren anders als bei uns

Dass man in den USA andere Preise hat als bei uns, weiss man zur Genüge. Die Kalkulation geht andere Wege, und dies offenbar sich bereits bei der Zimmervermietung. Fast alle Zimmer sind mit einem «Grand lit» ausgestattet, obwohl sich heute bei den Gästen die Tendenz durchsetzt, für 2 Personen 2 separate Betten zu verlangen. Der Zimmerpreis ist angeschlagen, und zwar jeweils der Preis für 1, 2 und auch 3 Personen. Für die dritte Person müsste dann natürlich ein zusätzliches Bett eingestell werden. Mein Zimmer in New York kostete nun für 1 Person 15 Dollars, für 2 Personen 17 und für 3 Personen 20 Dollar. Die Benützung des Radios ist natürlich frei, hingegen wird der TV-Set mit einem Dollar pro Tag berechnet.

Die Zimmerrichtungen sind im allgemeinen (ich sah in der Folge eine ganze Anzahl Hotels) solid, wenn auch ohne Prunk. Die Badezimmer vielleicht weniger gross als in unseren Erstklasshäusern, doch alle ausser mit der Badewanne noch mit einer Duschvorrichtung versehen, etwas, das höchst schätzenswert ist. Ausser den Hahnen für Kalt- und Warmwasser gibt es noch einen für Eiswasser – so stehts wenigstens geschrieben. Was herauskommt, wenn man aufdreht, erinnert aber eher an Suppe als an «Ice water». Der Zimmerdienst wird fast durchwegs von Negern bzw. Negerinnen besorgt. Sie «erledigen» ein Zimmer innerhalb von 10 Minuten. Am frühen Nachmittag kommt das Zimmermädchen noch einmal vorbei und um 5 Uhr verschwindet es. Ist man gerade im Zimmer, so freut es sich, weil es nun nichts mehr zu machen hat, ist man nicht drin, so nimmt es lediglich den Bettüberwurf weg und knipst das Licht an. Ob der Strom gratis ist, weiss ich nicht. Anstatt des Lichtknipsens hätte ich lieber gehabt, wenn sie mir den Pyjama auf Bett gelegt hätte. Den musste ich nämlich am zweiten Abend lange su-

chen, bis ich ihn endlich im Garderobezimmer an einem Kleiderhaken entdeckte. Sämtliche Wünsche hat man am Telefon bei der zuständigen Stelle anzubringen, und solche Stellen gibt es eine Legion. Für die Wäsche ist nämlich nicht der gleiche zuständig, der einen Anzug zum Aufhängen in Empfang nimmt. Mit solchen Sachen befassen sich die Zimmermädchen prinzipiell nicht. Solange man von keinem Angestellten etwas will, läuft alles wie am Schnürchen, wenn man aber einmal etwas will, gerät man bestimmt vorerst an zehn falsche. Es ist so eingerichtet, damit das Hotelleben nicht monoton wird. Spezielle Wünsche sind an einen der vielen Assistent-Managers zu richten, die ihre Schreibtische in der Halle aufgeschlagen haben. Sie machen ungefähr das, was man bei uns einem Bureauvolutär aufträgt und zeichnen sich dadurch aus, dass sie nach jeder gestellten Frage bei sechs andern Stellen Rückfrage halten müssen. So eine glatte Einrichtung wie unsern Concierge kennt man nicht, und ich muss eingestehen, dass ich noch nie einen Concierge so vermisst habe wie hier. Da ich Gott und der Welt versprochen hatte, eine Karte zu schreiben, hatte ich einen grösseren Verschluss an Briefmarken. Wer nun etwa glaubt, dass man solche Dingerchen an einem der hundert Schalter in der Hotelhalle hätte kaufen können, der irrt sich schwer. Am Zeitungsstand meines Hotels waren nach Aussagen diverser Managers welche zu haben. Der gute Mann hier deutete auf meine diesbezügliche Frage auf ein Automaten, aus dem man anscheinend Marken beziehen konnte. Von den 2 Maschinchen funktionierte sogar eines, nur hatte es einen Schönheitsfehler. Wenn man bei uns 20 Rappen einwirft, bekommt man Marken für 20 Rappen. Hier nicht. Für 5 Cents erhält man eine Marke zu 4 und für 10 Cents eine solche im Werte von 8 Cents. Also pro 5 Cents verliert man 1 Rappen. Von diesem Moment an schwanden bei mir alle Zweifel an der amerikanischen Geschäftstätigkeit. (Hoffentlich liest der Generaldirektor der PTT diesen Artikel nicht.) Das Markenproblem löste ich, indem ich einen

Taxi nahm, zur Post fuhr und mich eindeckte. So kam ich nämlich billiger davon, denn die Taxi sind das einzig Preiswerte in Amerika.

Da die Amerikaner behaupten, das freundlichste Volk der Welt zu sein, muss ich annehmen, dass in ihrer Hotellerie kein einziger Amerikaner beschäftigt ist. Eine Heerschar von Angestellten steht offenen Mundes und mit ebensolchen Händen umher. Gegen Kleingeld haben sie eine unüberwindliche Abneigung. Erst wenn sie die Konturen eines halben Dollars in den Händen spüren, schliessen sie den Mund und versuchen zu grinsen. Beim Knistern von Papiertönen können sie sogar ein Lächeln aufbringen, und es kann einem passieren, dass sogar einer soviel Englisch kann, um «Thank you» zu sagen. Natürlich spricht in Amerika kein Mensch Englisch, sondern Amerikanisch. Englisch ist eine der unbeliebtesten Sprachen drüben. Es steht so hoch im Kurs wie bei uns Berlinerisch. Dieses uns Europäern anhaftende Manko – nämlich Englisch zu sprechen – brachte ich bei mir auf eine ebenso verblüffende wie einfache Art zum Verschwinden. Ich verstopfte mir die Nase mit Kaugummi und nahm dazu ein ganzes Päckchen davon in den Mund. Nach meinen ersten Sprechversuchen musste ich mir selbst meinen Pass vorzeigen, um sicher zu sein, dass ich immer noch Schweizer war. Dieses System, für das ich das Patent angemeldet habe, dürfte in Kurorten mit regem Amerikanerbesuch ungeahnte Erfolge erzielen.

Der erste Schock

Als ich glücklich in meinem New-Yorker Hotel ankam, war ich immerhin 24 Stunden unterwegs, und mein Bart sträubte sich und wuchs zusehends. Zu faul, um mich selbst zu rasieren, zog ich aus auf die Suche nach einem Coiffeur. Er befand sich im Hause. Fließend amerikanisch sprechend, ersuchte ich um eine Rasur. Wortlos deutete der Bursche auf eine Art elektrischen Stuhl. Vorsichtig nahm ich Platz. Plötzlich bekam ich einen Stoss – von dem Burschen – auf die Stirn, flog nach hinten, und im gleichen Moment drückte er auf einen Knopf – nun lag ich lang ausgestreckt wie eine verwachsene Bettvorlage auf dem Rücken. Hierauf strich mir der Mann mit beiden Händen Porridge ins Gesicht, der nach Kampfer schmeckte (bei der Grösse meines

Mundes war ein Eindringen unvermeidlich) und griff zu einer Laubsäge. Mit dieser fuhr er mir genau dreimal um die Nase herum. Dann griff er wieder mit beiden Händen in einen Topf und rieb mich mit Gips oder Nierenfett – genau konnte ich das nicht feststellen, da er mir beide Augen verklebt hatte – ein. Jetzt drückte er wieder auf einen Knopf und schon stand ich vor dem Stuhl, wenn auch ganz leicht in den Knien zitternd. Als ich meine Börse zog, zeigte er mit dem Daumen zur Kasse. Hier nahm mir eine Fee 1 1/2 Dollar ab – ohne Trinkgeld – wie mir bedeutet wurde. Greenhorn wie ich war, glaubte ich dem Coiffeur (später erfuhr ich, dass er früher Schlachthausangestellter war, aber wegen Misshandlung des Viehs entlassen wurde) mit einem «Quarters», was immerhin ein rundes Schweizer «Stützli» ist, eine Freude zu machen. Huldvoll, ohne jegliche menschliche Regung, nahm er ihn an, worauf ich – und nicht etwa er – mich herzlich bedankte. Von dem Moment an sparte ich jeden Tag genau 1 1/4 Dollar und war dazu tadellos rasier. Erst draussen fuhr ich mir dorthin, wo vorher mein Bart war; er war immer noch da. Zerknirscht begab ich mich in mein Zimmer, um mich zu rasieren.

«The Waldorf»

Das sich im Besitz von Conrad Hilton befindliche Hotel Waldorf ist weltberühmt. Die Berühmtheit geht allerdings auf das alte Waldorf zurück, das dort stand, wo sich heute das grösste Gebäude der Welt, nämlich

BIRDS EYE empfiehlt

BOHNEN

zart und fadenlos – das ganze Jahr wie frisch von der Erde!

Sortierungen: fein, mittelfein.

Preisgünstige Grosspackungen prompt durch unsere Depots.

BIRDS EYE AG, Zürich 22, Tel. (051) 23 97 45

s'était pas accrue notablement, le tourisme tessinois n'aurait pas pu prendre l'ampleur observée au fort de l'été déjà.

Dans la région lémanique également, après une très bonne saison d'été, la saison d'automne semble avoir débuté favorablement. Ainsi, les résultats de septembre 1955 ont été dépassés de 10 pour cent, le nombre des nuitées ayant augmenté de 33 500 pour atteindre 373 000, ce qui représente le maximum enregistré en septembre au Léman. Les Suisses ont accru leur fréquentation de 9 pour cent et les étrangers, auxquels reviennent près des trois quarts des nuitées, de 10 pour cent. On a compté surtout beaucoup plus d'Allemands (+38 pour cent) qu'il y a un an; à noter que les effectifs français, britanniques et ceux d'autres groupes se sont aussi renforcés. L'intensification du trafic international s'est manifestée avant tout à Montreux, où le taux d'occupation des lits est monté de 57 à 66 pour cent. A Vevey et environs, la cote moyenne est passée de 69 à 73 pour cent, à Chexbres de 75 à 80, à Lausanne de 83 à 87 et à Genève de 90 à 94 pour cent.

Zermatt devant la saison d'hiver 1956/57

Il faut prévoir d'une belle vitalité et d'une sage prévoyance ce village alpestre de 1500 âmes qui non seulement dépense une centaine de milliers de francs pour une installation de transformateurs électriques, mais fait construire, pour 1,8 million de francs, un beau bâtiment d'école avec salle de gymnastique. Le fort développement de la construction à Zermatt, est dû à la prospérité dont jouit depuis plusieurs années l'hôtellerie et, plus récemment, à l'utilisation des forces hydrauliques.

L'activité dans le domaine de la construction a redoublé pendant l'intersaison, entre les mois d'été et d'hiver, et a modifié en partie l'aspect de la rue principale. Grâce au nouvel hôtel garni «Alpinus» et à l'agrandissement de deux établissements bien connus, le «Pollux-Nordens» et le «Walliserhof», Zermatt pourra mettre cent lits de plus à la disposition de ses hôtes (au total 2015 lits; 38 hôtels et pensions, y compris l'Hôtel Dufour ouvert l'été dernier). D'accueillis magasins seront aménagés dans les corps de bâtiments que la S.A. des Hôtels Seiler et les PIT ont érigé vis-à-vis du «Mont-Cervin». La poste, le télégraphe et le téléphone se trouveront désormais au centre du village, le tea-room-confiserie Seiler, rendez-vous connu des étrangers, sera installé dans de coquets locaux, tout neufs et dans ce nouveau «Seiler-House», avec pinte valaisanne au sous-sol. Cet hôtel aura 14 chambres à deux lits. Il est prévu, en outre, de loger dans l'ancien Hôtel des Alpes (le «Felsenheim»), situé derrière le nouveau corps de bâtiments, les 90 employés des Hôtels Seiler. On restaure complètement la «Villa Margherita», dépendance du «Mont-Cervin»; 17 chambres seront modernisées et pourvues de bains. Le Musée alpin sera démolit et on le reconstruira pour lui donner un cadre plus digne de lui. Pour ses 75 ans, on a donné au «Zermatterhof» une nouvelle façade. Sa restauration intérieure s'est poursuivie; maintenant que 100 de ses chambres ont le téléphone et la radio, et que 60 ont un cabinet de bain, c'est 1,3 million de francs qu'ont coûté les travaux de réfection, exécutés en divers étapes, depuis 1944.

De grands travaux ont été accomplis aussi en dehors du village. Le téléphérique Zermatt-Lac Noir fonctionne depuis le mois d'août dernier jusqu'à la station de transbordement. Sur cette première section (longueur 1720 m), qui franchit la gorge du Gorner, la cabine transporte quarante personnes, en six minutes, jusqu'à cette station intermédiaire, à Furi, à 1864 m d'altitude. La seconde section (longueur 2175 m) sera sans doute terminée pour février ou mars. Ce téléphérique de 3,9 km, qui vainc une différence de niveau de 950 m, épargnera aux alpinistes la montée jusqu'au Lac Noir

De même, l'hôtellerie a été très active dans les grandes villes, notamment à Bâle, Zurich, Lausanne (Comptoir suisse) et Genève, où le taux moyen d'occupation des lits a oscillé entre 84 et 94 pour cent. Dans ces villes, si l'on considère le nombre des nuitées, les résultats de septembre dernier ont été dépassés de 1 (Bâle) à 8 pour cent (Genève). Berne a logé moins d'hôtes de l'extérieur et le taux d'occupation y est descendu de 83 à 75 pour cent.

A la suite du nouveau recul de la fréquentation des sanatoriums d'altitude valaisans, grisons et vaudois, en particulier dans les groupes des malades français et anglais, le total général des nuitées des sanatoriums et établissements de cure a diminué de 29 000 ou de 12 pour cent pour tomber à 215 000. Etant donné que le nombre des lits des malades a aussi sensiblement baissé - à Leysin et Davos un certain nombre de sanatoriums et cliniques ont été fermés ou transformés en hôtels au cours de ces derniers mois - le taux moyen d'occupation n'a que peu fléchi.

(2585 m) et sera aussi grandement apprécié des skieurs; il leur ouvre une nouvelle région et Zermatt aura une piste standard de plus. Un magnifique terrain d'exercice sera aménagé à Hermette (2027 m) et doté d'un skilift de 300 m de long partant de la station de Furi. Celui qui existe depuis longtemps à Riffelberg, direction Riffelhorn, a été prolongé et mesure maintenant 700 m.

Quant au chemin de fer du Gornergrat, dont les trains montent même en hiver à 3089 m, il entend conduire ses passagers plus haut encore en construisant un téléphérique de 3,2 km depuis sa gare terminus jusqu'au Stockhorn. La dépense sera de quelque 2 millions de francs. Ici aussi, la première section sera prête pour le mois de février ou mars; à chaque trajet, la cabine pourra déposer une quarantaine de skieurs sur l'arrêt du Hohälli (station intermédiaire, altitude 3273 m). De là, par un chemin taillé dans le rocher, ils gagneront le glacier de Trifite pour faire une belle descente jusqu'au Lac Vert et de là à Riffelalp ou Findelen.

Un télésiège Findelen-Sunnegga (longueur 880 m, dénivellement 250 m, coût 250 000 fr.) qui rejoint à une altitude de 2283 m le télésiège et skilift Zermatt-Sunnegga-Blauherd, relie désormais cette vaste région de ski à celle du Gornergrat.

Les célèbres pistes de descente du Gornergrat et de Blauherd ont été améliorées encore et tout est organisé pour assurer des secours immédiats en cas d'accident.

Pour résumer, les skieurs, hôtes de Zermatt, auront cet hiver à leur disposition, outre un chemin de fer à crémaillère, deux téléphériques à cabines, deux télésièges et quatre skilifts. Les nouveaux moyens de transport rendront plus fluide le trafic sur la ligne du Gornergrat, dont la capacité de transport est utilisée parfois jusqu'à l'extrême limite. Ses six automotrices modernes et ses trois compositions de train peuvent pourtant effectuer par jour cent trajets de montée et transporter plus de 3800 personnes. Deux autres automotrices de 100 places, qui reviendront à 400 000 fr. l'une, ont été commandées; toutefois les délais de livraison sont passablement longs. La ligne sera ouverte jusqu'au Kullm le 9 décembre.

Mais Zermatt pense aussi aux promeneurs, c'est-à-dire aux personnes en séjour qui sans pratiquer les sports tiennent à faire en hiver aussi une vivifiante cure d'air de montagne. Plusieurs routes et chemins ont été construits à Zermatt même et en dessus du village. Une nouvelle route mène le long de la rivière jusqu'à la station inférieure du téléphérique Zermatt-Lac Noir; longue de 600 m, elle sera prolongée plus tard jusqu'à

menschlich anflächelt, kam mich dann auch abholen. Unterwegs klärte sich die Eigenart ihres Lächelns auf: sie war nämlich Französin, und zwar Angestellte unseres Hauptsitzes in Paris.

Man händigte mir die verschiedenen Tickets, Einladungen usw. aus. Um mich für meine Lauferei zu entschuldigen, offerierte man mir eine Besichtigung des Waldorf, die ich natürlich sofort akzeptierte. Vorerst nahm ich ein bescheidenes Mittagessen ein, bestehend aus einem Gulasch mit Reis (Tellerservice) und einem Bier, für das ich 4 Dollar zu berappen hatte, und zwar ohne Trinkgeld.

Assistantmanager George E. Lang schleuste mich und ein paar andere Kongressisten durch das Riesengebäude, und zwar vom Keller bis zum Dach. Über diese Besichtigung könnte ich ein Buch schreiben, dessen Titel in Anlehnung an den Film «On the Waterfront» wohl «On the Kitchenback» lauten müsste. Ich war tief beeindruckt von der ... Rückständigkeit der Einrichtungen hinter den Kulissen. In solchen Küchen wurden unsere Köche kaum noch arbeiten, und jede Schweizer Gouvernante hätte einen Herzschlag bekommen, wenn sie diese Offices und die Treppen gesehen hätte. Im Waldorf arbeiten 1800 Angestellte, von denen die wenigsten Mitarbeiter sind. Man ist eingerichtet, 15 000 (fünfzehntausend) Personen zu verpflegen. Während unserer Besichtigung liefen 38 Bankette. Die Zeit für solche Bankette wird mit der Stoppuhr gemessen: wenn eine Gesellschaft einen Raum bis 2 Uhr chartert, fliegt sie sang- und klanglos punkt 2 Uhr hinaus. Wie das geschieht, konnte ich selbst beobachten. Während die Gäste noch am Tisch sitzen, wird das Licht gedrosselt, Kellner nehmen alles vom Tisch weg, was nicht nötig und nagelstif ist, worauf andere schon die Tischtücher und wieder andere die Tische zusammenfalten. Zwischen den Beinen der hinaus-eilenden Gäste hindurch werden dann die Staubsauger betätigt, und genau 2 Minuten nach 2 Uhr ist das Lokal «befreit». Zehn Minuten später kann die nächste Gesellschaft Platz nehmen. (Solch eine «kulante» Behandlung wünschte ich unsern sämtlichen Gesang-, Turn-, Jass-, Jodel- und Kegelervereinen. Dann ginge es auch bei uns leichter.)

In den Kellneroffices hingen grosse Plakate mit Bildern von zerbrochenem Geschirr. Die Legende sagte, dass das Waldorf im Jahre 1955 für 170 000



Winkelmaten und permettra de faire une belle promenade circulaire, en passant près de l'auberge de la jeunesse. La route de Furi à Staffalp et le chemin de Riffelalp au Lac Vert serviront également aux promeneurs, en hiver.

Et pour finir, un coup d'œil sur le programme des sports; en décembre, ouverture des patinoires et de l'école suisse de ski; plus de trente compétitions sportives sur glace (hockey, curling, patinage), dont les 18-20 janvier, la «Boca» des matcheurs de curling de l'Oberland bernois et du 1^{er} au 7 février, la semaine zermattoise de curling; les 15-17 mars, le grand Derby international de ski au Gornergrat et la course de descente au Blauherd; concours de descente pour les skieurs en séjour; chaque semaine, concours nocturnes de saut. En mars, avril et mai, les célèbres semaines zermattoises de ski dans la région des «trois mille» et des «quatre mille».

Eröffnung der Diavolezzabahn

Im Anschluss an die Prüfung der Bahnanlagen durch die Experten des Eidgenössischen Amtes für Verkehr fand am 18. Dezember die amtliche Betriebsübergabe der Luftseilbahn Berninadüser-Diavolezza statt. Der fahrplanmässige Betrieb wurde am 22. Dezember aufgenommen. Von der Haltestelle der Rhätischen Bahn Berninadüser (2085 m ü. M.) führt die Bahn in direkter Linie zur Diavolezza (2973 m ü. M.) hinauf. Die Fahrzeit beträgt 11 Minuten, und die Kabinen gewähren Raum für 50 Personen.

100 Jahre Emanuel Walker AG., Biel

In Biel konnte diesen Herbst die Firma Emanuel Walker AG., bis 1947 Einzelfirma, ab 1. Juli dieses Jahres Familienaktiengesellschaft, ihr hundertjähriges Bestehen feiern. Aus diesem Anlass gab diese weitverbreitete Weinhandelsfirma eine hübsche Gedenkchrift heraus, die Einblick in die Entwicklung des Unternehmens gibt. Wir erfahren u. a. daraus, dass die Walker zu den ältesten Familien der Bürgergemeinde Biel gehören und dass die Vorfahren der heutigen Generation am öffentlichen Leben der Stadt stets aktiv teilgenommen haben. Den Grundstein zur heutigen Weinhandlung Emanuel Walker AG. legte Friedrich-Emanuel Walker-Dubler, der, von Jugend auf mit dem

Dollar Bruchschaden erlitten habe, und dass man die Kellner ersuche, dafür zu sorgen, dass es im laufenden Jahr weniger sein werde. Nun, 700 000 Franken Bruchschaden ist kein Pappentisch. Als ich zusah, wie die Jünger Ganymedes die Tische abräumten, staunte ich, dass der Schaden nicht noch grösser ist - wenn man bei uns ein Haus abbricht, gehen die Arbeiter mit den Steinen vorsichtig um. Übrigens hat dieser Bruchschaden die Leute auf eine gute Idee gebracht. Alles, was man bei uns mit niedlichen Henkeln versieht, also Tassen, Milchkrüge usw., kommt hier henkellos auf die Welt. Man zieht das Geschirr konisch in die Länge, damit wenigstens 2 Finger Platz haben. Tassen gehen selten in die Brüche, meistens müssen nur die Henkel dran glauben. Die Idee ist an und für sich nicht schlecht, und das Geschirr sieht auch so gut aus.

Im Keller steht eine Maschine, die einen Heidenkrach macht. Ihre Aufgabe ist es, leere Flaschen zu zertrümmern, denn hier werden sie nur einmal benützt: die Splitter rutschen gleich in die Kanalisation, wie übrigens auch alle Speisereste. Das Einsammeln von leeren Flaschen käme zu teuer, Whiskyflaschen dürfen ausserdem nicht zweimal verwendet werden, und die amerikanischen Schweinchen haben es nicht nötig, Reste zu fressen. Der Verschleiss in einem solchen Haus ist geradezu grotesk.

Im «Tower» liegen die Fürstenappartements: hier wohnen die reichsten oder auch die berühmtesten Leute der Welt. Gerade jetzt sind es u. a. der Herzog von Windsor mit Gemahlin, General Mac Arthur, Präsident Truman, Mrs. Roosevelt usw. Die Preise dieser Appartements bewegen sich in astronomischen - und nicht etwa in gastronomischen - Höhen. Der Höchstpreis liegt bei 45 000 Dollar pro Jahr. Wir konnten auch eine solche Zimmerflucht besichtigen, und ich war voller Bewunderung ... für die Leute, die solche Preise für so etwas bezahlen. Natürlich ist nicht zu vergessen, dass der Boden in diesem Viertel horrend teuer ist. Er soll um die 50 000 bis 90 000 Franken pro Quadratmeter kosten. Ob die Höhe auch berechnet wird, wagte ich schon gar nicht zu fragen.

Die Repräsentationsräume des Waldorf sind immerhin von einem soliden Prunk, und die Bedienung im «Coffee-shop» war schon beinahe europäisch gut und aufmerksam. Leider hat man immer das Gefühl, jede Serviertochter und jeder Kellner denke im stillen: «Leave me alone, rascal!»

Weinbau verwachsen, im Jahre 1856 dazu übergang, sich als Encaveur einzurichten und auch Ertragnisse von benachbarten Rebgrütern anzukaufen und in den Handel zu bringen. 1866 dehnte die Firma den Aufgabekreis auf den Handel mit Weinen der Westschweiz aus. 1873, nach dem Tode des Gründers, ging das Geschäft an seinen gleichnamigen Sohn Friedrich-Emanuel Walker-Brand über. Unter dem Einfluss der Industrialisierung von Biel und als Folge schwerer Rebrankheiten musste der Rebbau in Biel aufgegeben werden. Der Ausfall an eigenem Gewächs veranlasste die Firma, mehr und mehr das Traubengut von Produzenten am Bielersee zu übernehmen und im eigenen Betrieb zu verarbeiten. Zur gleichen Zeit wurde dem Handel mit französischen Rotweinen vermehrte Aufmerksamkeit geschenkt. Nach dem Hinschied von Oberst Walker Ende 1914 übernahm sein Sohn Emil-Emanuel Walker-Gallaz das väterliche Geschäft auf eigene Rechnung. Unter seiner Ägide nahm es einen weiteren Aufschwung. Die Umwandlung in eine Familienaktiengesellschaft änderte am Charakter und an der Tradition des Hauses, das an Ausstellungs- und Degustationswettbewerben stets mit erstklassigen Auszeichnungen bedacht worden war, nichts. Dem Verwaltungsrat gehören an: der Seniorchef Emil-Emanuel Walker-Gallaz als Präsident und seine beiden Söhne Arnold Walker-Weber als Vizepräsidenten und Hans Walker-Ramsler, Stadtgenieur in Bern, als Sekretär. Nach Beendigung des Zweiten Weltkriegs dehnte die Firma, die für ihre Dézaley-Weine, für La Côte (Perroy) und Schafiser mit anerkennenden Urkunden seitens der Rebbesitzer beachtet worden war und lange und regelmässige Verbindungen mit privaten Produzenten und Lieferanten im Neuenburgischen, im Waadtland und im Wallis sowie im Burgundischen und Bodelais pflegen, ihr Tätigkeitsfeld auch auf den Handel mit Algier- und Tiroler Weinen aus.

In einem zweiten Teil der Denkschrift zeigt Redaktor Dr. F. Galler die Wandlungen der schweizerischen Weinwirtschaft während der letzten hundert Jahre auf, die die Vertreter des Weinhandels vor stets neuen Aufgaben stellte. Die Firma Walker gehört zu jenen Repräsentanten der Weinhandelszunft, die es verstanden haben, sich den Zeiterfordernissen anzupassen, und dank ihres Leistungswillens und der Hochachtung des Qualitätsprinzips besitzt sie auch in der Hotellerie eine treue Stammkundschaft. Wir gratulieren dem bedeutenden Weinhandelsunternehmen zu seinem stolzen Jubiläum und wünschen gute Fahrt ins zweite Jahrhundert seiner Tätigkeit.

New York by night!

Die Millionstadt New York - es sollen jetzt neun Millionen Einwohner sein - ist sicherlich die phantastischste City der Welt. Kein Mensch kann sich ihrem Zauber entziehen, und wenn die Bewohner selbst nicht so kaltblütig wären, könnte man es sogar eine Zeitlang hier aushalten. Ich muss sagen, dass mich New York fasziniert hat, und wenn man seine eidgenössische Brille zur Seite legt, kann man schöne Stunden erleben. Am ersten Abend schon erhielt ich Besuch, und zwar von Mr. Scheibe aus Chicago, einem drüben sehr bekannten Gastronomen. Mit ihm aus ich zu Abend, und dann gingen wir bummeln. Zum guten Ton gehört es, dem Broadway einen Besuch abzustatten, ein Hexenkessel, der keine Ruhepause kennt. Selbst die Geschäfte sind hier 24 Stunden offen. Kinos, Tanzpaläste, die mit Neonröhren «grils» offerieren - zum Tanzen natürlich und nicht zum Anbessern - Music-Halls usw. beherrschen das Bild. Wir besuchten dies und das, und als ich genau 32 Stunden von Kloten weg war, wirkte selbst der Broadway wie eine Schlafpille auf mich. Nachdem wir in einem Automatenrestaurant eine heisse Schokolade erworben hatten, fuhren wir per Bus ins Hotel. Die amerikanische Schokolade ist dick wie eine Suppe, sie benötigt sehr viel Pulver: das ist der Grund, warum die meisten Amerikaner die bei uns servierte (sie ist ihnen zu dünn) nicht mögen. Obwohl sie sehr wenig kostete, war sie doch ausgezeichnet. Der Omnibusbetrieb ist glänzend organisiert. Man zahlt 15 Cents für jede beliebige Strecke. Bihlers gibt es nicht: der Chauffeur ist gleichzeitig Einnehmer; er wirft das Geld in eine Maschine, die es sofort aufaddiert. Auf diese einfache Weise geht der Betrieb rasch vor sich, und die Gesellschaft spart enorme Summen an Löhnen und Papieren. (Zur Nachahmung in der Schweiz wärmstens empfohlen.)



EMMANUEL WALKER AG.
BIEL
Gegründet 1856
Bekannt für
QUALITÄTS-WEINE
offen und in Flaschen

Tel. (032) 241 22



das Spezialhaus für Hotel-Bedarf

Bitte wenden Sie sich für unverbindl. Beratung u. Offerten an unsere Hotel-Abteilung

Schuster & Co., St. Gallen, Multergasse 14
Telephon (071) 22 15 01

Schuster & Co., Zürich 1, Bahnhofstrasse 18
Telephon (051) 23 76 03



Will man wirklich wohnlich wohnen, wird man seine Möbel schonen. Trotzdem gibt es beim Entpfropfen wie beim Trinken, manchmal Tropfen, Ringe oder einen See sei's von Tinte oder Tee sei's von Weingeist oder Wein und das trocken! grülich ein.

WOHNLICH'S Möbelpolitur - RADIKAL heißt hier die Kur:

RADIKAL macht wie durch Zauber Möbel frisch und fleckensauber.

Fl. zu Fr. 2.60 und Fr. 4.70, für Grossverbraucher spez. günstige Pckg. zu Fr. 7.80 u. Fr. 14.- (Lt.). In Drog. u. Farbwarenhdlg., wenn nicht erhältlich, direkt durch meinen portfr. Postversand: G. Wohnlich, Drog., Roussastr. 10, Zürich 10, Tel. (051) 81 80 15.

Rasch und gut lernen Sie

ENGLISCH

im Institut The Gables in Margate am Meer, 2 Stunden von London. Günstiger Unterricht in Konversation und Korrespondenz für maximal 8 Studierende. Familienanschluss, la française Küche. Eintritt jederzeit. - Preise für Unterricht und Pension: 12 Wochen 10 £, 8 Wochen 48 £, 4 Wochen 28 £. The Gables, Ramsgate Road, Margate, England. Verlangen Sie Auskunft, Prospekt, Referenzen.

Wenn Sie

Hotel-Möbel zu verkaufen haben oder zu kaufen suchen, dann hilft Ihnen ein Inserat in der Hotel-Revue!

Inserieren bringt Gewinn



VIVI KOLA

Im Mineralwasser liegt der Unterschied. VIVI-KOLA enthält reines Eglisauer Mineralwasser. Es wird überdies ohne chemische Konservierung auf natürlicher Basis hergestellt.

MINERALQUELLE EGLISAU



Bitte Offerte oder den unverbindlichen Besuch eines Mitarbeiters verlangen!

W. GEELHAAR AG., BERN, THUNSTR. 7
Telephon (031) 221 44

FASSADENRENOVATIONEN

m.p.theiler
Baunternehmung
Billoweg 3 Zürich 2 Tel. 45 64 25
Seit Jahren auf Fassaden spezialisiert

Über 70 Häuser renoviert

GIGER-KAFFEE

- ein vollendeter Genuss -

ist seit 50 Jahren ein Begriff für stets gleichbleibende beste Qualität!

Verlangen Sie unser bemustertes Angebot. Wir beraten Sie gerne und unverbindlich.

HANS GIGER & CO., BERN

Lebensmittel-Import
Gutenbergstrasse 3 Telefon (031) 227 35



Werben Sie jetzt für das

Fondue

Das Fondue ist das Freundschaftsmahl par excellence. Es verbreitet Behaglichkeit und gute Laune. Gäste, die einmal Ihr Fondue versuchten, werden sicher wiederkommen, denn es war so gemütlich, und Ihr «Fondue du patron» mündet ja so ausgezeichnet.

Unsere Fondue-Werbung — sie hat in diesen Tagen begonnen — wird Inserate in einer Gesamtauflage von über 15 000 000 Exemplaren in Tageszeitungen und Zeitschriften umfassen. Machen Sie mit. Empfehlen Sie jetzt Ihren Gästen das «Fondue du patron».

Wir stellen Ihnen gern unser Werbematerial gratis zur Verfügung:

Ein hübsches rotes Stellplakat (kann auch aufgehängt werden). Einen fröhlichen farbigen Piccolo mit der Aufschrift «Hier gibts Fondue». Ein farbiges Streifenplakat «Fondue isch guet und git e gueti Laune» zum Aufkleben.

Senden Sie uns noch heute den untenstehenden Coupon mit Ihrer Bestellung ein.



Schweiz. Käseunion AG



Universal-Küchenmaschinen

zum Rühren - Schwingen - Kneten - Hacken - Schneiden - Reiben - Passieren - Fruchtpressen - Mahlen - Büchsenöffnen - Schleifen - Silberpolieren - Glacéherstellen usw. Modelle ab Fr. 1250.-



HOBART MASCHINEN
J. BORNSTEIN AG. ZÜRICH
Stockerstr. 45
Tel. (051) 27 80 99 / 27 88 48

Wenn es für Sie wichtig ist, dass die Wäsche sofort trockenet und dass um ein Drittel oder die Hälfte mehr in einem Waschprozess behandelt werden kann, dann sind

Percal-Leintücher

und Percal-Kissenanzüge das einzig Richtige. Unsere Qualität hat in Hotelbetrieben schon weit über 300 Wäschen überdauert. Verlangen Sie bitte Muster.



PFEIFFER MOLLIS

Wäschefabrik
Telephon 058/4 41 64
Ladengeschäft
Zürich, Pelikanstrasse 36
Telephon 051 25 00 93

Hotels, Pensionen, Restaurants, Tea-rooms

fortwährend f. meine Kundschaft zu kaufen oder zu pachten gesucht.
G. Frutlig, Hotel-Immobilien, Spitalgasse 32, Bern, Telephon (031) 3 53 02.

Lerne Englisch in London

an den London Schools of English, 20/21, Princes Street, Hanover Square, London W.1. Spezialkurse für jeden Zweck das ganze Jahr. Für Unterkunft kann gesorgt werden.

COUPON

HR 1

- Senden Sie uns bitte sofort
1. Plakätchen zum Aufhängen und Aufstellen
 2. Piccolo mit Aufschrift «Hier gibts Fondue»
 3. Streifenplakat(e) zum Aufkleben

Name _____

Adresse _____

Bitte einsenden an die Propagandaabteilung der Schweiz. Käseunion AG Postfach Transit, Bern

L. M. KOLLER



PAPIERE & DRUCK

BERN